

LA GAZETTE MÉDICALE DU CENTRE

REVUE MENSUELLE

COLLABORATEURS :

ANDRÉ; BELIN; BOSQ; EM. BOUTINEAU; DRUAULT; HERMARY; VIALLE; YSAMBERT; FAIX; BABEAU, à Tours. — CH. MARTIN; JAGOT, à Angers. — HOUSSAY, à Pontlevoy. — ORRILLARD, à Châtellerault. — PAUL DELAUNAY; POIX, au Mans. — BAILLET, à Orléans. — LERICHE, au Havre. — JABLONSKI; BUFFET-DELMAS, à Poitiers. — BARTOLI, à Châtel-Guyon. — MAHOUEAU, à Amboise. — LEMESLE; MARNAY, à Loches. — R. DURAND, à Freuilly. — PAUL-MANCEAU, avocat à la Cour d'appel de Paris, correspondant artistique et théâtral. — MATTRAIS, à Chinon. — Jacques ROUGE, à Ligneuil, correspondant pour le folk-lore et les traditions populaires. — BONTEMPS, de Saumur. — PATHAULT, à Blois.

COMITÉ DE PATRONAGE :

LE DOUBLE Prof. à l'École de Tours	J. RENAULT Prof. à la Faculté de Lyon	RECLUS Prof. à la Faculté de Paris	Raphaël BLANCHARD Prof. à la Faculté de Paris	Albert ROBIN Prof. à la Faculté de Paris
G. MOUSSU Prof. à l'École d'Alfort	THIROLOIX Prof. agr. à la Faculté de Paris	Marcel LABBÉ Prof. agr. à la Faculté de Paris	L. LÉGER Prof. à l'Univ. de Grenoble	L. FAURE Prof. agr. à la Faculté de Paris

Aperçu anatomique et physiologique normal et pathologique du Tube digestif

Par le D^r PATHAULT (de Blois)
ancien interne des hôpitaux de Paris

I. — Introduction

Dans la précédente note sur les dyspepsies, il a été établi que les assertions de M. Pauchet, quoique justes, n'étaient pas nouvelles, puisqu'elles sont exprimées clairement et avec un heureux bon sens dans la clinique de Trousseau, consacrée aux dyspepsies.

Au lieu d'offrir aux lecteurs une classification nosologique des dyspepsies, classification que nous croyons impossible, nous avons cru préférable de donner les points essentiels de la physiologie normale et pathologique de la digestion. Nous croyions tout d'abord pouvoir nous limiter à l'estomac, mais l'appareil digestif forme un tout physiologiquement et pathologiquement inséparable, et force a été de

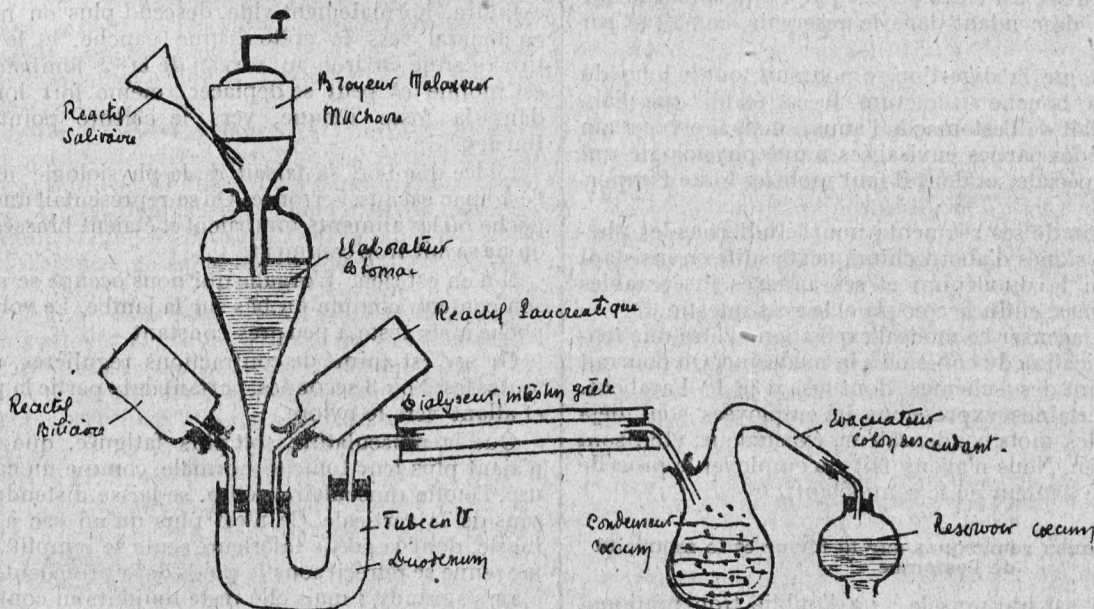


Fig. 1.

Mais nous avons fait des progrès depuis Trousseau : de nombreuses acquisitions modernes ont précisé et expliqué en partie les phénomènes dyspeptiques. Bien des obscurités restent encore, mais les grandes lignes sont déjà connues.

continuer par l'étude de l'intestin, dont les réactions sont intimement liées aux réactions gastriques.

Après une vue d'ensemble sur le tube digestif, nous avons repris l'étude de chaque segment. Les phénomènes

physiques et moteurs d'abord, les phénomènes chimiques et sécrétoires ensuite. Nous avons simplifié, schématisé à outrance éliminant l'incertain, le compliqué, l'imparfaitement connu, nous efforçant surtout d'être clair et de mettre à côté de la notion physiologique l'application et la conclusion pathologique et thérapeutique.

II. — Schema général du Tube Digestif

Les grandes lignes de la physiologie du tube digestif sont indispensables à connaître pour qui veut comprendre les nombreux travaux qui sont publiés sur les moyens d'exploration gastro-intestinale, pour qui veut essayer de les mettre en œuvre et en apprécier sainement les résultats.

Le tube digestif comprend : 1° Un malaxeur, la bouche et les mâchoires, ici la digestion commence sous l'influence des sucs salivaires ;

2° Un élaborateur : l'estomac, entonnoir où se poursuit la chymification des aliments — mais ce travail n'est guère que préparatoire ;

3° C'est dans le tube en U formé par le duodénum que se passe le processus le plus actif, le plus important et malheureusement le plus mal connu de la digestion proprement dite, sous l'influence de la sécrétion propre de la paroi intestinale, sous celle des deux énormes flacons à réactifs qui y versent leur contenu : le foie et le pancréas,

4° Ainsi préparées, les substances nutritives sont en grande partie absorbées le long du grand serpent qui constitue l'intestin grêle, sorte de dialyseur ;

5° Il ne reste guère que leur résidu qui tombe dans le condenseur, formé par le cœcum et les premières parties du gros intestin, il y subit une fermentation microbienne intense, sorte de seconde digestion où les dernières parties utilisables sont résorbées.

6° Le résidu sec est enfin chassé par l'évacuateur formé par le colon descendant dans le réservoir constitué par 7° le rectum.

Il est exact que la digestion se poursuit tout le long du tractus, de la bouche au rectum. Il est établi que l'absorption se fait de l'estomac à l'anus, mais il est certain que chacune des parties envisagées a une physiologie qui lui est plus spéciale, et dont il faut montrer toute l'importance.

Pour chacun de ses segments nous étudierons les phénomènes physiques d'abord, chimiques ensuite en insistant sur l'estomac, le duodénum et ses annexes inséparables foie et pancréas, enfin le cœcum et le gros intestin.

On pourra accuser ce mode d'exposition d'être une tentative d'application du cubisme à la médecine. On pourrait en dire autant des schémas dont usa le P^r Farabeuf. D'ailleurs certaines expressions ici employées sont déjà classiques ; les mots condenseur, évacuateur, etc., sont de M. Mathieu. Nous n'avons fait qu'employer le procédé de schéma de l'auteur en le complétant.

III. — Quelques remarques sur la forme et la motricité de l'estomac.

L'estomac est un muscle : on l'oublie trop pratiquement, muscle plus ou moins puissant, muscle qui a toute la propriété des muscles, contractilité et élasticité.

L'expérience montre qu'il faut parfois faire table rase des notions précédemment acquises, qui ne concordent plus du tout avec les conceptions modernes, il faut renouveler le cliché qui sert de base à nos représentations mentales, en ce qui concerne l'estomac.

Jusqu'à ces dernières années, cet organe très altérable ne

fut guère connu qu'à l'état de cadavre. C'était ce sac à la musculature inerte, gonflé de gaz de putréfaction, qu'on observait dans les autopsies, en se bouchant le nez. Ainsi le décrivait-on dans les livres, ainsi le présentait-on dans les atlas d'anatomie.

Une seule fois, au cours des nombreuses autopsies que nous avons pratiquées, nous avons trouvé l'estomac sous forme d'un cylindre long, étroit, gros comme le poing, situé en plein hyponchondre gauche.

Nous avions cru être en présence d'une anomalie : il n'en est rien.

Aujourd'hui, grâce aux recherches radiographiques, on a pu surprendre l'organe vivant, tel qu'il est en réalité.

L'estomac n'est point le baudrier qu'avait vu Rabelais, ce n'est point la cornemuse horizontale que décrivaient Sappey et Testut. Lusk le premier assigna une direction verticale à l'estomac : cette révolution entraîna aussitôt des discussions byzantines.

Les auteurs, armés de longues aiguilles, établissent sur le cadavre toute une géométrie avec point de repères aussi compliqués qu'inutiles, pour déterminer la situation, la forme, les rapports des différents segments de cet estomac mort.

Il est temps que le médecin renonce à toutes ces notions erronées. L'estomac est un cylindre vertical entièrement situé du côté gauche, à cavité virtuelle quand il est vide affectant dans son ensemble la forme d'un J majuscule. Ce n'est d'abord qu'une sorte d'ectasie, d'anévrysme pour ainsi dire, du tube digestif. Globuleux chez l'enfant, puis avec l'âge et la station verticale l'anévrysme s'allonge.

La portion supérieure de l'anévrysme est donc en contact direct avec la coupole diaphragmatique gauche, à laquelle elle est généralement fixée par des adhérences. Cette partie contient toujours une quantité d'air et de gaz variable avec les individus, c'est la poche à air ; Le reste du cylindre, normalement vide, descend plus ou moins bas, en général vers la crête iliaque gauche, et le pylore se trouve situé environ au niveau de la 2^e lombaire. Mais il est mobile et peut se déplacer, même fort loin jusque dans la fosse iliaque, vers le célèbre point de Mac Burney.

L'idée que l'on se faisait de la physiologie motrice de l'estomac est aussi erronée. On se représentait une sorte de poche où les aliments tombaient et étaient brassés, secoués on ne savait trop comment.

Il n'en est rien. L'organe qui nous occupe se moule sur son contenu comme un bas sur la jambe. Le volume de la poche à air reste à peu près constant.

Ce sac est animé de contractions régulières, rythmées, toutes les 2 ou 3 secondes, partant de la partie la plus basse et allant vers le pylore.

Que la musculature soit plus fatiguée, que les fibres n'aient plus leur tonicité normale, comme un caoutchouc usé, l'étoffe musculaire s'étire, se laisse distendre dans le sens de la verticale. Ce n'est plus qu'un sac à peu près inerte, dont la partie inférieure seule se remplit. La partie moyenne se rétrécit sous le poids de la précédente, la poche à air s'agrandit ; mais elle reste toujours en contact par la partie supérieure avec la coupole diaphragmatique ; sa ptose totale de l'organe est, au dire du Leven, des plus rares. Cette atonie gastrique, au contraire, est assez fréquente, les contractions sont insuffisantes et molles, il ne faut nullement confondre avec la dilatation vraie.

Celle-ci est due habituellement à la sténose ou au spasme du pylore, la musculature reste puissante et dans les sténoses à marche rapide elle donne lieu à des con-

tractions excessives révélées par les ondulations de la paroi et les vomissements qui se produisent avec violence. Il serait temps de ne plus employer hors de propos le

Dans l'atonie, au contraire, on ne perçoit pas de contractions et les vomissements sont des plus rares, le meilleur signe c'est la recherche du clapotage après l'ingestion

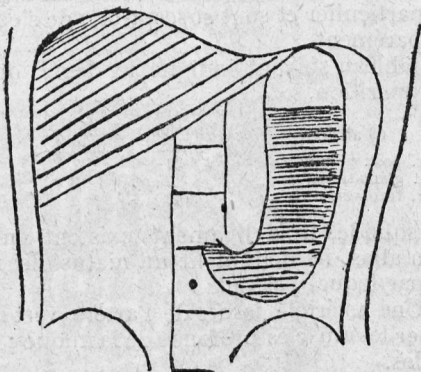


Fig II. Estomac normal

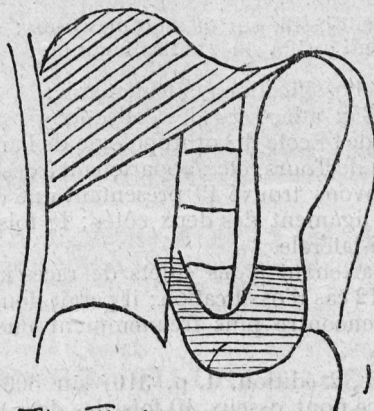


Fig III. Estomac atone

mot dilatation dont on a fait un abus si grand que sur quatre dyspeptiques il y en a trois qui diront avoir été soignés il y a quelque quinze ans pour une dilatation.

d'une petite quantité de liquide, l'estomac étant vide, le tronc du malade légèrement soulevé. En dehors de ces conditions il n'a aucune valeur séméiologique.

Les Ligaments propres de l'Atlas

Par le Dr Louis DUBREUIL-CHAMBARDEL (Tours)

Il existe à la partie postérieure de l'atlas, en arrière du massif glénoïdien, au-dessus de la gouttière profonde où rampe l'artère vertébrale, un système de formations ligamenteuses, qui n'ont jamais fait l'objet de recherches étendues et sur lesquelles je désire présenter à ce Congrès quelques observations.

La description que je vais en faire est basée sur l'examen d'un grand nombre de pièces, préparées spécialement en vue de ce travail à l'amphithéâtre d'anatomie de l'Ecole de Médecine de Tours. Depuis 1904, j'ai pu disséquer 63 atlas de sujets adultes, dont 41 hommes et 22 femmes, auxquels il convient d'ajouter quelques atlas de fœtus et de jeunes enfants.

Je m'en tiendrai, dans cette communication, à la simple description anatomique de ces formations ligamenteuses. Les considérations très importantes qu'on en peut tirer, tant au point de vue de l'anthropologie zoologique que de l'anatomie comparée, feront l'objet d'une étude ultérieure.

On peut distinguer quatre formations ligamenteuses principales que nous appellerons :

- I. Le ligament post-glénoïdien,
- II. Le ligament gléno-transverse,
- III. Le ligament transverse,
- IV. Le ligament postérieur.

I. LE LIGAMENT POST-GLÉNOÏDIEN

Le ligament post-glénoïdien est une bandelette large de deux à quatre millimètres, longue de cinq à huit millimètres, dirigée de haut en bas et de dehors en dedans, qui s'insère, en avant sur la face postérieure du massif glénoïdien, et en arrière sur une éminence toujours très nette

qui présente le bord externe de l'arc postérieur de l'atlas.

L'insertion sur le massif glénoïdien se fait un peu au-dessous de la ligne rugueuse où s'insère la capsule articulaire gléno-occipitale. Cette distance peut être variable : je l'ai vue être de trois millimètres et il y avait alors indépendance absolue entre le ligament et la capsule ; quelquefois le ligament s'insère sur la ligne même et ses fibres semblent alors prolonger celles de la capsule.

L'insertion sur l'arc postérieur de l'atlas se fait au point où le bord externe de cet arc se relève brusquement, formant une saillie aiguë limitant en arrière la gouttière de l'artère vertébrale. A ce niveau les fibres du ligament sont recouvertes par le voile fibreux occipito-atloïdien postérieur, avec lequel elles entrent en connexion plus ou moins intime sans se confondre toutefois.

Le ligament post-glénoïdien n'est pas constant ; on le rencontre cependant dans la majorité des cas. Je l'ai trouvé :

22 fois sur 41 atlas masculins ;
12 fois sur 22 atlas féminins.

Assez souvent le ligament s'ossifie et il existe alors un pont osseux, au-dessus de la gouttière de l'artère vertébrale.

L'ossification commence toujours par l'extrémité antérieure, se continue par l'extrémité postérieure ; la portion médiane est celle qui s'ossifie la dernière et on trouve parfois deux aiguilles osseuses allant à la rencontre l'une de l'autre et jointes par un court faisceau fibreux.

Nous n'avons jamais trouvé trace d'ossification sur les atlas de fœtus et de jeunes enfants. L'atlas le plus jeune

sur lequel nous avons noté un commencement d'ossification appartenait à un sujet d'une dizaine d'années.

Sur nos 61 atlas nous avons trouvé :

- 5 fois le ligament ossifié sur 41 atlas masculins ;
- 3 fois le ligament ossifié sur 22 atlas féminins ;

et dans tous ces cas l'ossification était bilatérale.

Sur un total de 342 atlas secs des collections ostéologiques du Muséum, de l'Ecole d'Anthropologie de Paris, de l'Ecole de Médecine de Tours, etc., appartenant à des races blanches, nous en avons trouvé 49 présentant une ossification complète du ligament des deux côtés ; 18 fois cette ossification était uni-latérale.

Sur 42 atlas appartenant à des sujets de races nègres nous avons trouvé 12 cas d'ossification ; il paraît donc que cette variation se rencontre plus fréquemment chez les nègres.

POIRIER (Anatomie, 2^e édition, I, p. 310) sur 500 atlas examinés a trouvé ce pont osseux 40 fois des deux côtés et 48 fois d'un côté seulement.

II. LE LIGAMENT GLÉNO-TRANSVERSAIRE

Ce ligament qui s'étend de la face latérale du massif glénoïdien à l'apophyse transverse, a une direction légèrement inclinée de haut en bas et de dedans en dehors ; il est plus large que le précédent et peut atteindre 8 millimètres ; sa longueur peut varier de huit à douze millimètres.

Il s'insère en dedans légèrement au-dessous de la crête d'insertion de la capsule gléno-occipitale n'ayant le plus souvent avec celle-ci aucun rapport de continuité ; en dehors sur la partie postérieure de la face supérieure de l'apophyse transverse, le ligament gléno-transverse est recouvert par les trousseaux fibreux du ligament occipito-atloïdien latéral avec lesquels il enchevêtre assez intimement ses fibres à leur point d'insertion externe.

Nous avons noté la présence du ligament gléno-transverse :

- 10 fois sur 41 atlas masculins ;
- 7 fois sur 23 atlas féminins ;

Comme le précédent il peut s'ossifier, mais cette ossification est assez rare, nous ne l'avons rencontrée que :

- 2 fois sur 41 atlas masculins ;
- 1 fois sur 22 atlas féminins ;

Sur 342 atlas secs nous avons trouvé 10 cas seulement d'ossification du ligament et toujours des deux côtés. Sur 42 atlas de sujets nègres nous l'avons vue 3 fois.

POIRIER a noté seulement deux cas d'ossification sur 500 atlas.

III. LE LIGAMENT TRANSVERSE

Il existe en plus des deux ligaments susdits un troisième faisceau qui s'insère en dedans sur le bord externe de l'arc postérieur à côté du ligament post-glénoïdien ; en dehors sur la face supérieure de l'apophyse transverse, en arrière du ligament gléno-transverse.

Ce ligament semble donc réunir l'un à l'autre les deux autres ligaments.

Nous avons noté sa présence :

- 9 fois sur 41 atlas masculins ;
- 4 fois sur 22 atlas féminins ;

Une seule fois nous l'avons trouvé ossifié.

Sur 342 atlas secs nous ne l'avons rencontré que deux fois complètement ossifié.

En résumé, les trois ligaments post-glénoïdien, gléno-transverse et transverse forment un appareil ligamenteux particulier et sont susceptibles de s'ossifier ensemble ou séparément.

Le tableau suivant indique le degré de fréquence de leur apparition.

63 atlas	ligaments fibreux	ligaments ossifiés	total	0/0
lig. post. glénoïdien	34	7	41	65 0/0
lig. gléno transverse	17	3	20	31 0/0
lig. transverse	13	1	14	26 0/0

Lorsque les trois ligaments existent en même temps sur un atlas, ils délimitent un hiatus de forme triangulaire par lequel passent :

1^o Une artériole issue de l'artère vertébrale et allant irriguer les muscles profonds de la nuque ; 2^o une ou deux veinules.

Cet appareil ligamenteux est indépendant, d'une part de la capsule articulaire gléno-occipitale avec laquelle cependant il a quelquefois des rapports de continuité ; et, d'autre part, des ligaments occipito-atloïdiens postérieur et latéral.

IV. LE LIGAMENT POSTÉRIEUR

En outre des ligaments précédemment décrits, il en existe un autre que nous nommerons *ligament postérieur de l'atlas*.

L'arc postérieur de l'atlas forme, en se réunissant avec la racine postérieure de l'apophyse transverse, une courbe, une échancrure à concavité externe plus ou moins caractérisée.

Cette échancrure est fermée ordinairement par un ligament très variable de forme et de dimensions. C'est tantôt un ligament court et épais, dont les fibres sont très tendues ; tantôt c'est un groupe de fibres lâches allant de l'arc postérieur à l'apophyse transverse. Ce ligament est haut de deux à cinq millimètres et long de cinq à dix millimètres.

Le ligament très souvent s'ossifie en tout ou partie, formant ainsi un canal, soit complètement osseux, soit mi-osseux, mi-fibreux, dont la direction générale est de dehors en dedans, de haut en bas, et légèrement d'arrière en avant.

La lumière de ce canal est plus ou moins grande et sa forme est variable. C'est tantôt une fente large, tantôt un ovale, quelquefois un rond parfait.

Par ce canal passe une fine artériole issue de l'artère vertébrale accompagnée d'une veine.

Sur nos 63 atlas nous avons rencontré :

- 11 fois un canal mi-osseux, mi-fibreux ;
- 17 fois le ligament postérieur ;
- 22 fois un canal osseux,

soit 50 fois sur 62 cas = 80 0/0.

POIRIER sur 500 atlas a observé 70 fois un canal osseux et 195 fois une simple échancrure, c'est-à-dire un canal incomplètement ossifié.

Tels sont les ligaments propres de l'atlas. Nous nous en sommes tenus à la simple description anatomique et nous avons indiqué le degré de fréquence suivant lequel chacune de ces formations se rencontre. Ce travail sera ultérieurement complété par l'étude de ces ligaments dans la série animale.

NÉURALGIES, NÉVRITES RHUMATISMES AIGUS
DOULEURS REBELLES DE TOUTES SORTES
 Guérison certaine et soulagement
 immédiat par la véritable
NÉURALGÉINE COUTANT

Élixir de conservation indéfinie à base de chloral et
 méthylacétamide. Le flacon 2 fr. 25 dans toutes les
 pharmacies. — Envoi d'un petit flacon d'essai pour
 Docteur contre 0 fr. 60 en timbres poste adressé à
 F. Coutant, Pharmacien à Cognac (Charente). —
 Remise aux Docteurs : 50 0/0 sur les grands flacons de
 2 fr. 25.

ASTHME, BRONCHITES, CATARRHES
 Guérison sûre et rapide par la
PASTILLES BRACHAT
 Laboratoire de PIN, Lathuys et GODÉME
 10, rue de la République, 10, rue de la République

Dépôt dans toutes les Pharmacies

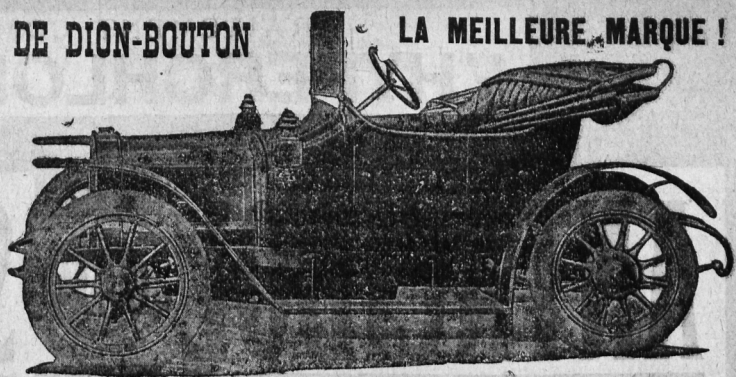
SALLE D'OPÉRATIONS ET D'EXAMENS
 AVEC MOBILIER ASEPTIQUE EN FER LAQUÉ BLANC
 Comportant :

- 1 Table pliante avec cuvette sous le siège et porte-cuisses nickelées
- 1 Laveur injecteur à élévation complet
- 1 Table à instruments avec 2 glaces de 50-50
- 1 Vitrine à instruments de 42-62-28 toute vitrée avec 2 tablettes glaces
- 1 Tabouret à élévation pour opérateur
- 1 Cuvette cristal montée sur tige
- 1 Bouilleur émaillé chauffage au gaz

PRIX de cette installation 380 fr.
 Ch. LOREAU, 3^{bis} Rue Abel (Gare de Lyon) PARIS. XII^e

DE DION-BOUTON LA MEILLEURE MARQUE !

CHARRON



CHENARD

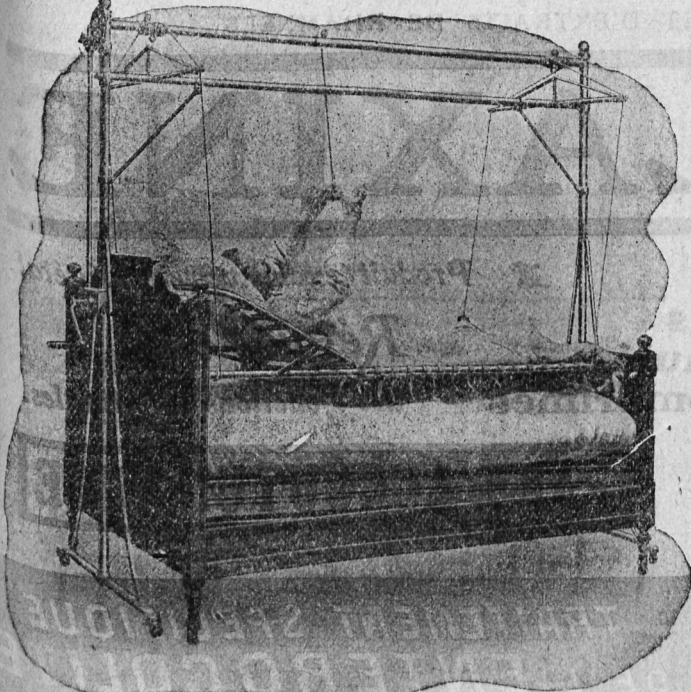
ATTENTION!!! La Voiturette 6 HP, 2 cyl. DE DION-BOUTON
 Qui fait l'admiration de tous les Docteurs et Hommes d'affaires ne
 peut pas être comparée à quelques types de pacotille bon marché
 Elle dépense 6 litres 1/2 aux 100 kil., fait du 40 de moyenne. — Peut faire 10 années
 de bon service à raison de 0 fr. 15 du kilomètre (tout compris)
 Livraisons immédiates & essais à volonté des 6, 8, 10, 12, 14 et 20 HP.
GRAND GARAGE VILLENEUVE, A TOURS

ANESTHÉSIE

CHOROFOROME ANESTHÉSIQUE ADRIAN
 en ampoules de 15, 30 et 60 grammes
 ➔ **BROMURE D'ÉTHYLE ANALGÉSIQUE ADRIAN**
 en ampoules de 15, 30 et 60 grammes
 ➔ **CHLORURE D'ÉTHYLE ANALGÉSIQUE ADRIAN**
 en ampoules de 1, 2, 3, 4, 5, 10 et 25 cent. cubes
 Le même, en tube métallique de 50 et 100 grammes environ

Soulagez vos malades!

APPAREIL ÉLÉVATEUR
 pour soulever les malades dans leur lit
LE PLUS PRATIQUE, LE MOINS ENCOMBRANT



Modèle FERRANDOUX, breveté S. G. D. G., fabriqué dans ses ateliers

Maison P. FERRANDOUX

2, avenue de Grammont et 20, place du Palais

Tél. 0.28 — **TOURS** — Tél. 0.28

SUCCURSALE, 2, rue Blanche, PARIS

Tél. central. 00.80

La seule Maison dans la région fabricant
 ses **Instruments de chirurgie** et
 ses **appareils orthopédiques**.

Son installation et son outillage des
 plus perfectionnés lui permettent une
 fabrication irréprochable aux meilleures
 conditions.

**RÉPARATIONS ET RENICKELAGES LIVRÉS TRÈS
 RAPIDEMENT AU CORPS MÉDICAL**

TRAITEMENT COMPLET DE
L'HYPERCHLORHYDRIE

ANTACIDOL



SATUROL

COMPRIMÉS SATURANTS

Carbonate de Bismuth
et Poudre de Lait

"Sédatif de la Douleur"

1 comprimé toutes les 5 minutes
Jusqu'à soulagement.

GRANULÉ SOLUBLE

reproduisant la formule du Prof. BOURGET, de Lausanne
Bicarbonate de Soude, Phosphate de Soude, Sulfate de Soude

**Le meilleur mode de Saturation
par les alcalins en solution étendue.**

1 mesure dissoute dans un verre à bordeaux d'eau pure.



POUR COMPLÉTER LE TRAITEMENT
AMANDOL

Amandes fraîches et Poudre de Lait (4 à 6 bonbons à la fin de chaque repas).
Dessert de Régime de l'Hyperchlorhydrique.



LAXATIF-RÉGIME

*Traitement Rationnel
et Hygiénique
de la Constipation Habituelle.*

A BASE D'AGAR-AGAR ET D'EXTRAITS DE RHAMNÉES

THAOLAXINE

Echantillons et Brochure
franco sur demande

Paillettes
Cachets
Granulé
Comprimés

Produit exclusivement végétal

Régulateur

des Fonctions intestinales.

LABORATOIRES
DURET & RABY
Marly-le-Roi (S.-&-O.)



PAS D'ACCOUTUMANCE

CHOLÉOKINASE

6 à 8 Ovoides par jour

**TRAITEMENT SPÉCIFIQUE
DE L'ENTEROCOLITE
MUCOMEMBRANEUSE**

LETTRE D'ANGLETERRE

Le gouvernement anglais vient de déposer un projet de loi permettant de faire placer dans des maisons spéciales les infirmes mentaux.

Voici les dispositions les plus intéressantes de ce projet :

I. Seront considérés comme infirmes mentaux au sens du présent acte :

a) Les idiots ; c'est-à-dire les personnes assez insuffisantes au point de vue mental, depuis leur naissance ou depuis leur jeune âge, pour être incapables de se protéger elles-mêmes contre les dangers physiques ordinaires ;

b) Les Imbéciles ; c'est-à-dire les personnes chez qui il existe, depuis leur naissance ou leur jeune âge, une insuffisance mentale n'allant pas jusqu'à l'idiotisme, mais assez prononcée pour qu'elles soient incapables de se diriger elles-mêmes ou de diriger leurs affaires, ou, s'il s'agit d'enfants, d'apprendre à le faire ;

c) Les faibles d'esprit ; c'est-à-dire les personnes chez qui il existe, depuis leur naissance ou leur jeune âge, une insuffisance mentale n'allant pas jusqu'à l'imbécillité, mais assez prononcée pour qu'elles aient besoin de soins, de surveillance et de contrôle pour leur propre protection ou en vue de la protection d'autrui, ou, s'il s'agit d'enfants, pour qu'ils soient incapables de recevoir les bienfaits de l'instruction dans les écoles ordinaires ;

d) Les débiles moraux ; c'est-à-dire les personnes qui, dès leur jeune âge, montrent quelque défaut mental de nature permanente joint à de fortes propensions vicieuses

ou criminelles sur lesquelles les punitions n'ont que peu ou point d'effet.

II. Les personnes pouvant être considérées comme infirmes mentales au sens indiqué par les définitions précédentes, pourront être envoyées dans un établissement spécial, ou placées sous la surveillance de gardiens dans les cas suivants :

1° Si les parents ou les gardiens en font la demande ;

2° Sur la demande des autorités locales ou de tierces personnes, s'il s'agit d'une personne qui, outre son infirmité mentale,

a) Se trouve négligée, abandonnée ou traitée avec cruauté ;

b) Est reconnue coupable de quelque délit, ou au sujet de laquelle un jugement a été rendu, ou puisse être rendu, ordonnant de l'envoyer dans une école industrielle autorisée ;

c) Est en train de subir un emprisonnement (sauf l'emprisonnement en matière civile) ou des travaux forcés, ou est détenue dans une maison pénitentiaire à la suite d'un jugement, ou dans une maison de correction ou école industrielle, ou dans une maison de correction pour les ivrognes, ou dans un asile d'aliénés ou dans une maison de fous criminels ;

d) Est un alcoolique invétéré au sens des actes contre l'ivresse, 1879 à 1900, ou l'envoi dans les maisons spéciales ne pourra avoir lieu qu'après un examen médical et l'autorisation de la commission de contrôle.

UN DISCIPLE DE DESCARTES

BOSSUET ANATOMISTE ET PHYSIOLOGISTE ⁽¹⁾

Par A.-F. LE DOUBLE,

De l'Académie de Médecine

(Suite)

Depuis que Descartes et ses élèves Regius, L. de la Forge, etc., ont logé le *sensorium commune* dans la glande pinéale, il a été placé par Todd, Carpenter, Luys (2), Fournié (3), etc., dans les couches optiques ; par Farges (4) « dans les hémisphères cérébraux », mais on pourrait même, « en précisant davantage, assigner peut-être ce rôle centralisateur au noyau central de ces hémisphères, aux couches optiques » ; par Ferrand (5) « dans les ganglions de la base du cerveau, mais le lieu des images sen-

sibles est plus loin sur le trajet du processus nerveux, dans les circonvolutions superficielles du cerveau », etc.

En avant de la glande pinéale, au centre également du cerveau, par conséquent, on remarque, de chaque côté, un gros noyau de substance nerveuse assez bien délimité dont une section transversale de la partie supérieure met à nu une série de petits amas de substance grise séparés les uns des autres par de minces cloisons de substance blanche et dans lesquels se terminent, d'après Luys, tous les nerfs de sensibilité générale et spéciale de chacune des moitiés du corps humain. « Il existe, a écrit Luys, une observation typique faite par Hunter dont lui-même nous a légué un dessin et qui confirme d'une façon manifeste ce que nous venons d'avancer (des fonctions des couches optiques). Dans cette observation il rapporte la curieuse histoire d'une jeune fille

(1) Voir *La Gazette Médicale du Centre* depuis le premier juin 1912.

(2) LUYS. *Anat. du cerveau*, ch. IV. couches optiques. *Biblioth. scient. internat.* Paris, Alcan édit.

(3) TODD, CARPENTER, FOURNIÉ cit. par KUSS et M. DUVAL, *Cours de physiologie*, p. 70, 3^e édit, Paris, 1876.

(4) FARGES. *Le cerveau*, p. 271.

(5) FERRAND. *Annales de philos.*, oct. 1895. Le sommeil et les rêves.

qui, dans l'espace de trois ans, perdit successivement l'odorat, la vue, l'audition, la sensibilité et qui s'éteignit, peu à peu, demeurant étrangère à toutes les impressions extérieures. Lorsqu'on fit l'autopsie de son cerveau, on constata que les couches optiques étaient envahies par un fungus qui en avait progressivement détruit la substance. » Fournié, en injectant avec l'aiguille de la seringue de Pravaz et à travers un trou fait dans la voûte du crâne, quelques gouttes d'une solution de chlorure de zinc, colorée en bleu, dans les couches optiques, aurait constaté dans chacune d'elles la présence de centres de localisations correspondants à peu près à ceux indiqués par Luys.

Chacune des couches optiques n'est pas un *sensorium commune*. On prétend maintenant que les nerfs de la vision ont leurs racines dans les circonvolutions des lobes postérieurs du cerveau (lobes occipitaux); ceux de l'audition, dans celles des lobes moyens (lobes temporo-sphénoïdaux), etc., et que les nerfs de sensibilité générale groupés en faisceaux cotoient la face externe de chacune des couches optiques. Est-ce bien sûr? A l'autopsie de Bichat qui, jusqu'à son dernier souffle, conserva sa belle intelligence, la liberté de ses mouvements et l'intégralité de ses sensations, n'a-t-on pas trouvé un des hémisphères cérébraux atrophiés? Il était suppléé par l'autre, dira-t-on. Soit. Mais, il y a quelques trente ans, j'ai disséqué à l'amphithéâtre d'anatomie de l'Ecole de médecine de Tours, le cadavre d'un adulte qui, sa vie durant, ne s'était jamais plaint d'un affaiblissement quelconque de la vue, et dont les lobes postérieurs du cerveau étaient privés de circonvolutions, et considérablement réduits de volume, ressemblaient, par conséquent, à ceux des *singes inférieurs*. J'ai soigné, avec le docteur O. Herpin, chirurgien en chef de l'Hôpital Général de Tours, un homme qui a survécu pendant vingt ans, et sans avoir présenté jamais le moindre trouble intellectuel, sensoriel ou moteur, à un coup de revolver qu'il s'était tiré dans la région antéro-inférieure de la tempe droite et dont la balle était ressortie, après avoir traversé le cerveau, dans la région antéro-inférieure de la tempe gauche. Il faut bien l'avouer, nous ignorons si à chacune des facultés intellectuelles correspond un centre cérébral particulier et nombre de centres sensoriels, voire même de centres moteurs dont le siège dans le cerveau ne faisait pas l'ombre d'un doute, hier, sont niés aujourd'hui. *Opinimum commenta delet aëres* (1).

En 1861, Broca apporta à la Société d'anthropologie de Paris deux cerveaux d'aphasiques présentant,

l'un et l'autre, en arrière de la scissure de Rolando, des lésions multiples et en avant d'elle, une lésion du pied de la troisième circonvolution frontale gauche. Et rapidement, avant même qu'on songeât (1) à sectionner ces deux cerveaux pour s'assurer de l'étendue en longueur et en profondeur des délabrements et de leur nature, le pied de la troisième circonvolution frontale gauche fut considéré comme le siège du langage articulé, et on se mit, comme du temps de Gall, à diviser la surface de l'encéphale en une série de petits compartiments dans chacun desquels on s'ingénia à placer un centre de mouvement ou de sensibilité générale ou spéciale et dont les limites étaient indiquées sur la boîte crânienne par des lignes dont les points de repère avaient été obtenus au moyen de chevilles pointues de bois ou de métal, enfoncées dans son intérieur. Le travail accompli ainsi pendant cinquante ans fut considérable puis l'exactitude de la localisation dans le pied de la troisième circonvolution frontale gauche du centre du langage articulé, grâce auquel on en avait imaginé et plus ou moins découvert d'autres, fut mise en question.

A Paris, en 1875, pendant que j'étais interne dans le service du professeur A. Richet, à l'Ancien Hôtel-Dieu, je dus, — appelé par Legroux, que j'avais connu chef de clinique dans le service du professeur Lasèque, à la Pitié, à collaborer à la rédaction de sa thèse d'agrégation de médecine sur l'aphasie, — compiler un certain nombre d'observations sur l'aphasie, inédites ou non. Et j'acquis ainsi, rapidement et un des premiers, la conviction que ce n'est pas toujours, tant s'en faut, le pied de la troisième circonvolution frontale gauche qui est lésé dans les cas de perte plus ou moins complète du langage articulé et, bien que fréquentant alors assidûment le laboratoire de Broca, j'insistai auprès du candidat pour qu'il combattit énergiquement l'opinion émise à ce propos par le fondateur de la Société d'Anthropologie de Paris. Legroux ne se rendit pas à mes raisons et nous nous séparâmes un peu en froid avant la fin du concours d'agrégation de médecine dont il fut, au surplus, un des élus. Mais, d'ores et déjà, Trousseau, Ferrand père avaient remarqué que les aphasiques offraient toujours quelque autre déficit intellectuel, qu'un aphasique ne ressemblait pas constamment à un autre aphasique, etc. Après eux, et en même temps que disparaissait aussi de la science la doctrine localisatrice dans le diagnostic de l'épilepsie « Jacksonnienne » et des tumeurs cérébrales, Pierre Marie montra, par une série d'autopsies, qu'il y a de grands

(1) CICÉRON.

(1) On n'y songea qu'en 1904, époque où ils furent retrouvés au Musée Dupuytren où le fondateur de la Société d'Anthropologie de Paris les avait déposés 35 ans auparavant.

aphasiques dont la troisième circonvolution frontale gauche est saine alors qu'elle ne l'est pas chez des sujets qui n'ont jamais été atteints d'aphasie motrice. Enfin, au cours d'une de ses dernières communications à la Société de Chirurgie de Paris, le malheureux Guinard (1) parla de la faillite des localisations cérébrales, expression plutôt fâcheuse, car les faits bien observés restent toujours et ne peuvent faire faillite tandis que les interprétations que l'on en tire peuvent cesser d'être exactes, parce qu'elles furent mal déduites (2).

Sous ce rapport Bossuet a, du reste, et comme toujours, fait montre d'une prudence remarquable. Il n'a pas spécifié, à l'exemple des Cartésiens, que la sensation seconde générale superposée à la sensation première élaborée par chacun des sens externes s'accomplit dans la glande pinéale, *sensorium commune* et « habitat plus particulier de l'âme » ; il a même, à l'encontre des Thomistes, mis en doute l'existence d'un *sensorium commune*. Après avoir écrit, que « la faculté de l'âme qui réunit les sensations est peut-être une suite de ces sensations qui s'unissent naturellement quand elles viennent ensemble, ou une partie de l'imaginative », il a ajouté plus loin : « On peut douter du sens commun, parce que ce sentiment, qui réunit, par exemple, les diverses sensations que le feu nous cause, et les rapporte à un seul objet, se fait seulement à la présence de l'objet même, et dans le même moment que les sens extérieurs agissent. » (3)

Il n'a pas cherché davantage à localiser dans telle ou telle région du cerveau, chacun des trois autres sens internes, les sens appréciatif, mémoratif et imagitatif dont je vais traiter maintenant.

Dans la doctrine de l'Ecole (3) le sens appréciatif est celui qui a le plus de ressemblance avec l'enten-

dement. « Pour les formes sensibles, il n'y a pas, en effet, suivant saint Thomas d'Aquin, de dissemblance entre l'homme et les autres animaux, car ils sont impressionnés, les uns et les autres, de la même manière par les objets extérieurs, mais ils diffèrent par rapport aux intentions. Les animaux les perçoivent par leur instinct naturel, tandis que l'homme les perçoit par manière de comparaison. Cette faculté sensible reçoit chez les premiers le nom d'*estimative naturelle* et chez le second de *cogitative*. C'est grâce à elle que les premiers saisissent instinctivement dans les choses, certains caractères que les sens externes, le sens commun et l'imagination ne peuvent atteindre. C'est elle qui donne parfois à supposer qu'ils ont agi d'une façon intelligente alors qu'ils n'ont été guidé que par l'instinct. Encore appelée *raison particulière*, c'est elle qui, chez l'homme où elle a sa racine dans l'intelligence, discerne les intentions individuelles et les compare, ainsi que la raison intellectuelle compare les intentions générales et universelles : *Dicitur ratio particularis... Est enim collativa intentionum individualium, sicut ratio intellectiva est collativa intentionum universalium*. » (St Th. T p. 9. 78, a, 4. e.). Mais « chez lui, de même que chez les animaux, elle reste confinée dans le domaine de l'individuel et uniquement comme terme ou principe de quelque action ou de quelque passion : *Estimativa autem non apprehendit aliquid individuum secundum quod est sub naturâ*. »

Dans *La connaissance de Dieu et de soi-même* il n'est pas question de ce sens intérieur, toujours très controversé (1), mais on y lit qu'il faut distinguer « la mémoire qui s'appelle imaginative, où se retiennent les choses sensibles et les sensations, d'avec la mémoire intellectuelle, par laquelle se retiennent les vérités et les choses de raisonnement et d'intelligence. » La même distinction a été établie par saint Augustin, saint Thomas d'Aquin, et le philosophe dont le nom est attaché à jamais à celui de la petite ville de la Touraine où il est né il y a plus de trois siècles. « L'utilité du sens appréciatif serait borné au présent si l'animal ne gardait pas, a remarqué le second des deux théologiens-exégètes précités, le souvenir des informations de son *estimative* en tant qu'impressions liées à des objets qu'il se rappelle comme ayant pu lui convenir ou lui nuire. Cette *mémoire*, *imaginative*, toute sensuelle, encore dénommée *mémoire corporelle*, *automatique*, *instinctive*, etc., se retrouve, mais plus parfaite, chez l'homme où elle subit l'influence élevant de l'intellect : *Illam eminentiam habet cogitativa et memora-*

(1) Chirurgien de l'Hôtel-Dieu de Paris, assassiné, en 1910, par un de ses malades qui croyait avoir été opéré mal à propos par lui.

(2) Aujourd'hui on admet seulement :

1° Une zone motrice comprenant les circonvolutions frontales et pariétales ascendantes avec le lobule paracentral et de laquelle partent, avec une certaine systématisation, des fibres nerveuses motrices qui se rendent à la musculature de tout le corps, mais dans laquelle il est impossible de limiter un centre pour chaque groupe musculaire ;

2° Deux centres sensoriels, un, pour la vision, dans les circonvolutions occipitales et dont j'ai parlé plus haut, et un, pour l'audition, dans les circonvolutions temporales et qui est assez mal circonscrit. Il semble, enfin, que la destruction de l'écorce de la zone moyenne du cerveau amène l'aphasie avec divers troubles intellectuels.

(3) De la connaissance de Dieu et de soi-même, ch. I, art. 5

(4) On désigne sous ce terme générique les docteurs scolastiques, particulièrement ceux qui ont vécu après Paul Lombard et commenté les *Livres de sentences*. A la fin du XIII^e siècle, l'Ecole se divisa en deux fractions importantes, celle des Thomistes et celle des Scotistes. Admirateur passionné des opinions de saint Thomas d'Aquin, le docteur Angélique, Bossuet n'a pas eu cure de celles de Duns Scott, le docteur Subtil.

(1) Cf. SURBLED. L'Imagination, p. 20 ; BINET, loc. cit. *supra* ; GANDAIR. Corps et Ame, p. 137, etc.

tiva in homine... per aliquam affinitatem et propinquitatem ad rationem universalem, secundum quamdam refluentiam... Et ideo non sunt alie vires, sed eadem perfectiones quam sint in aliis animalibus. (Saint-Thomas. I. p. 9, 78, a. 4, ad. 5.)

« En plus de cette mémoire impuissante à saisir des rapports universels, nous sommes doués d'une mémoire intellectuelle, qui n'est pas réellement distincte de l'intellect, s'il est vrai que nous ne perdons pas le souvenir de nos idées : *Memoria tamen ponitur a quibusdam in parte intellectiva, secundum quod hic per memoriam intelligitur omnis habitualis conservatio eorum, quæ pertinent ad partem animæ intellectivæ.* (Saint Thomas, *In lib. de memor. et reminisc.* lect. 2). C'est elle qui relie la pensée passée à la pensée présente. Si nos idées s'évanouissaient sans retour, à mesure qu'elles se forment, notre travail intellectuel serait sans profit ; la science ne naîtrait à chaque instant, que pour s'évanouir. » Aux yeux du docteur Angélique « l'intellect est donc mieux fait que le sens pour retenir et conserver le souvenir de ses impressions propres : *Cum intellectus possibilis sit stabilioris naturæ, quam sensus, oportet quod species in eo receptæ stabilius recipiatur ; unde magis in eo possunt conservari species quam in parte sensitivâ.* » (Quæst. disput. *De Verit.* q. 10, a. 2, c.)

Dans la mémoire intellectuelle de l'homme, encore appelée mémoire intelligente, on a distingué le souvenir et la réminiscence. Quand une idée nous vient à l'esprit et que, sans réfléchir ou après avoir réfléchi plus ou moins longtemps, on a conscience de l'époque et des circonstances où on en a eu notion précédemment, il y a *souvenir*. Lorsqu'il n'en est pas ainsi, il y a simplement *réminiscence*. Par exemple, il nous vient à l'esprit une idée que nous avons entendu exprimer auparavant : si nous nous imaginons, après avoir cherché en vain et même sans avoir cherché, que cette idée est de nous, nous avons une *réminiscence*. Et c'est ainsi qu'on rencontre souvent dans les œuvres des écrivains célèbres et d'une honnêteté méticuleuse des idées qu'ils ont empruntées inconsciemment à un ou plusieurs chefs-d'œuvre littéraires antérieurs. Par cela même qu'elle a sa racine dans l'âme intellectuelle, la mémoire de l'homme, suivant les scolastiques, s'élève d'un degré et jusqu'à la réminiscence. Ce n'est plus seulement, comme chez l'animal, un fait sensible qui en ramène un autre, il y a recherche délibérée, discursive ; « d'une chose dont on a le souvenir, on se porte à la recherche de la chose oubliée ; il y a la chasse au souvenir... : *Quasi reminiscendo venamur* » (Saint Thomas. *in lib. de memor. et reminisc.*, lect. 5.)

Descartes a avancé également, je l'ai dit, qu'en outre de la mémoire corporelle, il y a, « dans notre en-

tendement, une autre sorte de mémoire qui ne se trouve pas dans les bêtes et dont nous nous servons particulièrement, une mémoire intellectuelle qui est assurément indépendante du corps (1) ». Puis, soucieux, à son habitude, de chercher une explication physico-chimique ou mécanique, à un phénomène dont la cause lui échappait, il a fourni celle-ci du mécanisme de la mémoire humaine où l'âme intervient : « Lorsque l'âme veut se rappeler quelque chose, cette volonté fait que la glande pinéale se penchant successivement vers divers côtés, pousse les esprits par divers endroits du cerveau jusqu'à ce qu'ils rencontrent ceux par où ils ont auparavant pris leur cours, lesquels ont par cela même acquis une plus grande facilité à les recevoir, en sorte qu'ils y excitent un mouvement particulier et le même mouvement par lequel l'objet dont l'âme veut se souvenir lui a été une fois représenté (2) ». Ailleurs, il a comparé les traces que « les impressions » laissent dans le cerveau aux plis que l'on imprimerait aux feuilles d'un livre. « Pour les espèces, a-t-il dit, qui se conservent en la mémoire, je n'imagine point qu'elles soient autre chose que comme les plis qui se conservent en du papier après qu'il a été une fois plié : et aussi je crois qu'elles sont principalement reçues en toute la substance du cerveau... Je crois aussi que quelques espèces qui servent à la mémoire peuvent être en diverses parties du corps, comme l'habitude d'un joueur de luth n'est pas seulement dans sa tête, mais aussi en partie dans les muscles de ses mains... (3) ». Développant cette opinion, il a même supposé que « les plis de la mémoire s'empêchent les uns les autres, que l'on peut bien en avoir plusieurs dans le cerveau, mais que l'on ne saurait en avoir une infinité (4) » ; et que, du reste, il n'est pas nécessaire qu'ils soient « en fort grand nombre pour servir à toutes les choses dont nous nous pouvons souvenir, à cause qu'un même pli sert à toutes les choses qui se ressemblent (5) ».

Les vibrations de l'éther sous forme d'ondulations lumineuses sont susceptibles, pour les corps phosphorescents, de survivre à la cause qui les a produites. Niepce de Saint-Victor (6) est même parvenu à prouver que les vibrations de l'éther peuvent être emmagasinées sur une feuille de papier et, après y avoir persisté à l'état latent durant un certain laps de temps, réapparaître sous l'action d'une substance révélatrice. Cette propriété que possèdent les substances organiques de conserver momentanément

(1) Lettres T. VIII des Œuvres compl. cit. pp. 318-334.

(2) Les Passions de l'âme, 1^{re} partie, art. XLII.

(3-4-5) Lettres T. VIII des œuvres compl. cit. pp. 201, 202, 230, 318.

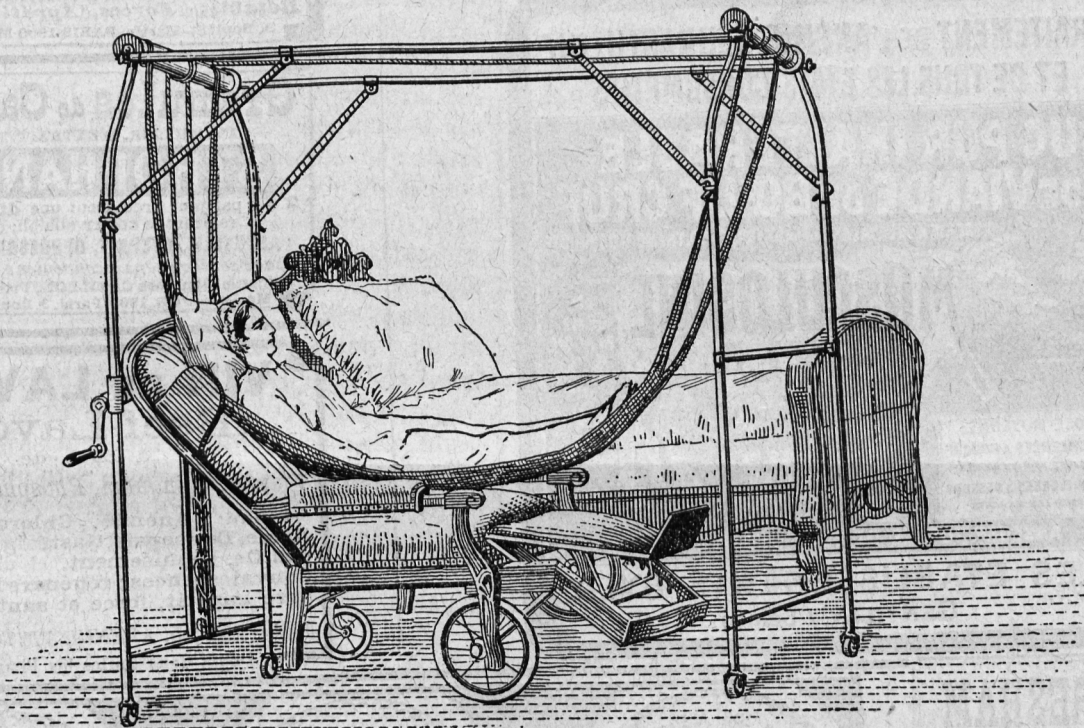
(6) NIEPCE DE SAINT-VICTOR. *Comptes rendus de l'Académie des sciences*, 16 novembre 1857, T. LXV, p. 811 et 1^{er} mars 1858, t. XLVI, p. 448.

La Grande Pharmacie

GOURDIN & SULBLÉ

Directeurs-Propriétaires

Téléphone 2-35 :: 13, Rue Nationale - TOURS :: Téléphone 2-35



MM. les Docteurs trouveront à la Pharmacie tous les
Accessoires et tous les Instruments de Chirurgie dont ils
peuvent avoir besoin. — La Maison fait les mêmes con-
ditions que les Maisons de Paris.

OXYGÈNE POUR INHALATIONS (50.000 litres en réserve)

LITS MÉCANIQUES BREVETÉS (Vente et Location)

LES ÉNERGÉTIQUES VÉGÉTAUX
SUCS PURS de PLANTES FRAICHES Chimique & Physiologique titrés

VALÉRIANE BYLA

*SUCS de SAUGE · DIGITALE · GENET · MUGUET · COLCHIQUE.

Chaque flacon 3.50. LES ÉTABLISSEMENTS BYLA JEUNE & GENTILLY (Seine)

TRAITEMENT DE L'ANÉMIE, NEURASTHÉNIE
ET DE TOUS LES ÉTATS CONSUMPTIFS

SUC PUR INALTÉRABLE
DE VIANDE DE BŒUF CRUE

ASSOCIÉ A LA CATALASE & AUX OXYDASES OXYHEMOGLOBINIQUES

LE
FLACON
ENTIER
8
FRANCS



LE
DEMI
FLACON
4.50

DOSE MOYENNE
4 CUILLERÉES À BOUCHE
PAR JOUR POUR LES ADULTES
4 CUILLERÉES À DESSERT
POUR LES ENFANTS

LES PLUS
HAUTES
RÉCOMPENSES

PRÉPARÉE
ET
CONCENTRÉE
À FROID

ABSENCE TOTALE DE TOUS GERMES NOCIFS

LES ÉTABLISSEMENTS BYLA
GENTILLY (Seine)

LE GRESHAM

Compagnie d'Assurances sur
La Vie, fondée en 1848

Entreprise privée assujettie au
Contrôle de l'Etat

Direction générale : 30,
rue de Provence, PARIS

Combinaisons avantageuses,
Garantie gratuite du risque de
Guerre, de Suicide, etc.

RENTES VIAGÈRES
(Taux élevés)

LE GRESHAM

Compagnie d'Assurances à Primes fixes
contre l'Incendie et les Accidents

DIRECTION :

30, rue de Provence, PARIS

Taux réduits, Clauses libérales, Combinai-
sons diverses et des plus avantageuses, As
surance individuelle contre les Accident
et la Maladie.

R. LECLÈRE

Inspecteur général de l'Ouest

72, rue Victor-Hugo :: TOURS

Tous les Médecins
prescrivent
le BAUME ANALGESIQUE
BENGUÉ
(Menthol, Salicylate de Méthyle)
pour Calmer
immédiatement les
Douleurs rhumatismales,
névralgiques.
PRIX :
2 francs le Tube.

ANESTHÉSIE
LOCALE
CHLORÉTHYLE BENGUÉ
Flac. verre. — Flac. métal.
ANESTILE BENGUÉ
ANESTILE JET VARIABLE
ANESTILE AUTOMATIQUE
etc.
Prospectus sur demande.

Tous les Médecins
prescrivent
les DRAGÉES BENGUÉ
au MENTHOL,
Borate de Soude, Cocaine
Comme le MEILLEUR SPÉCIFIQUE
DES
Affections de la Gorge.
PRIX :
2 francs la Boîte.

OBÉSITÉ, MYXŒDÈME, HERPÉTISME, GOÏTRE, etc.

Tablettes DE Catillon

à 0.25 de corps

THYROÏDE

Titre, Stérilisé, bien toléré, Efficacité certaine.

iodo-THYROIDINE

Principe iodé, mêmes usages.

Fl. 3 fr. — PARIS, 3, Boul' St-Martin.

Adoptée dans les Hôpitaux de Paris et de la Marine

POUDRE PEPTONE CATILLON

Produit supérieur, pur, agréable au goût, on ne peut plus nutritif.

10 fois son poids de viande assimilable.

Aliment des malades qui ne peuvent digérer.

VIN DE PEPTONE CATILLON

Viande assimilable et Glycerophosphates.

Rétablit les Forces, l'Appétit, les Digestions.

3, Boul' St-Martin, PARIS 1900 MÉDAILLE D'OR

Granules de Catillon

A 1 MILLIGR. D'EXTRAIT TITRÉ DE

STROPHANTUS

2 à 4 par jour produisent une diurèse rapide
relèvent le cœur affaibli, dissipent

ASTHÉNIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, ŒDÈMES

Usage continu sans inconvénient ni intolérance.

Exiger la Signature CATILLON, Prix de l'Académie.

MÉDAILLE D'OR, 1900, Paris, 3, Boul' St-Martin.

VIN DE LAVOIX

(Beef-Lavoix)

à base de

Viande, Quinquina, Phosphate de Chaux

Contre : Anémie, Chlorose, Rachitisme, Dyspepsie, Gastralgie, Maladies des Os, l'épuisement, et dans toutes les Convalescences ; régénère le sang, procure appétit, force et santé.

Dépôt Général : 5, AVENUE VICTORIA, PARIS

Dépôt dans toutes les Pharmacies.

PROSTHÉNASE GALBRUN

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANESE

Combinés à la Peptone & entièrement assimilables

NE DONNE PAS DE CONSTIPATION

ANÉMIE - CHLOROSE - DÉBILITÉ - CONVALESCENCE

DOSES QUOTIDIENNES : 5 à 20 gouttes pour les enfants ; 20 à 40 gouttes pour les Adultes

Echantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS

nément des ébranlements qui les ont mises en mouvement, se retrouve dans les éléments nobles du tissu nerveux, les cellules et les fibres. Au cours du chapitre précédent j'ai mentionné que la rétine continue à être impressionnée quand les incitations ont disparu et que la moelle retient la mesure, le rythme, la vitesse d'un exercice physique habituel. Les vibrations des nerfs auditifs subsistent longtemps après que l'agitation des milieux gazeux qui les a provoquées en relâchant et en tendant alternativement la membrane du tympan et la chaîne des osselets de l'ouïe qui y adhère, a cessé. Un air de musique, quelques refrains favoris résonnent involontairement dans les oreilles. Après un long parcours sur une voie ferrée il y a des voyageurs qui entendent toujours le bruit de la trépidation du wagon dont ils sont descendus depuis plusieurs heures. Les réseaux nerveux de l'olfaction, de la gustation et de la sensibilité générale semblent être influencés d'une manière analogue par les impressions extérieures. Pour Luys, le phénomène de la mémoire est donc, par suite, le résultat de « la phosphorescence organique des éléments nerveux » de la substance cérébrale dont la réceptivité est telle, qu'elle retient *motu proprio* « surtout chez l'enfant, toutes les impressions qui viennent l'assaillir, aussi passivement qu'une plaque photographique sensibilisée qu'on expose à la lumière retient toutes les images qui viennent se réfléchir à sa surface (1) ».

A cette thèse j'opposerai trois arguments :

On ne peut plus recueillir sur une plaque de collodion sec qu'on a exposé à la lumière, un *souvenir* du soleil absent en développant l'image latente qu'elle contient, si l'on attend trop longtemps, le mouvement allant en s'affaiblissant, comme une source de chaleur qui se refroidit et finit par ne plus révéler son existence ;

Au bout d'un nombre d'années déterminé, les cellules et les fibres cérébrales qui ont reçu une impression étant remplacées par d'autres, comment cette impression peut-elle se transmettre jusqu'à la fin de la vie à travers plusieurs générations de cellules et de fibres cérébrales ?

Pourquoi, étant donné ce remplacement, plusieurs fois renouvelé, au cours d'une longue vie, des cellules et des fibres cérébrales, des vieillards se souviennent-ils parfois d'un événement qui s'est passé dans leur jeunesse ou leur adolescence alors qu'ils ont totalement oublié un événement récent ?

Au lieu de s'arrêter à décrire « le mécanisme et le chimisme » de la mémoire qui nous sont absolument inconnus, Descartes et Luys eussent agi plus sagement, ce me semble, de s'abstenir ainsi que le successeur de Monseigneur de Ligni sur le siège épiscopal de Meaux, de toute explication à cet égard.

(A suivre).

(1) Luys. *Le Cerveau*, 5^e édit. Paris, 1882. pp. 105-126.

VICHY

Par le Docteur F. GUINARD

Vichy possède sur son territoire : onze sources d'eau minérale présentant toute une gamme de température :

Sources chaudes.....	{ Chomel 43° Grande-Grille 41° Hôpital 33°
Source froide.....	{ Lucas 28° Lardy 24° Le Parc 21° Prunelle 16°5
Sources tièdes.....	{ Célestins 15° Mesdames 14°7 Larbaud 13° Dubois 11°

Les sources chaudes et tièdes, ainsi que l'ancienne source des Célestins, ont émergé au niveau du sol, sans travaux préalables.

Les autres n'ont jailli qu'après forage. Le débit est différent suivant les sources ; la moyenne peut être considérée — par 24 heures — d'environ 40.000 litres.

Il existe également dans plusieurs communes voisines de Vichy (Cusset, Saint-Yorre, Hauterive, Abrest, etc.) un grand nombre de sources, dites sources du bassin de Vichy.

Caractères physiques et chimiques. — Les eaux de Vichy constituent le type des eaux alcalines fortes.

La composition chimique est sensiblement la même, pour toutes les sources qui renferment environ 7 grammes de sels par litre.

Le bicarbonate de soude (sel de Vichy) entre pour une large part dans la composition de l'eau de Vichy, puisque, suivant les sources, sa quantité varie de 4 gr. 80 à 5 gr. 70.

Il existe en outre 50 centigrammes de chlorure de sodium, 40 centigrammes de bicarbonate de chaux, 30 centigrammes de sulfate de soude, 2 milligrammes d'arséniate de soude, ainsi que de la lithine.

Les eaux de Vichy sont ionisées et radio-actives. Elles renferment des colloïdes, dont la présence est surtout manifeste après l'émergence de l'eau minérale.

Enfin, elles dégagent des gaz rares, principalement l'hélium et l'argon.

Action physiologique et thérapeutique. — L'eau de Vichy naturelle est loin d'être comparable à une solution de bicarbonate de soude ; elle n'en a ni le goût, ni les effets.

L'eau de Vichy (quelle que soit la source) se présente, au griffon, sous la forme d'un médicament vivant, très complexe dont l'action atteint son maximum.

Elle est alcaline et gazeuse. Par ses alcalins, l'eau de Vichy, soit ingérée par l'estomac, soit prise en gargarismes ou en lavages, agit sur les graisses, les albuminoïdes et les débris épithéliaux recouvrant les muqueuses.

Elle le rend plus fluides et plus assimilables. Par l'intermédiaire du bain minéral, elle agit sur la peau dont elle saponifie les graisses.

Le gaz se dégage dans l'estomac au moment de l'ingestion de l'eau et anesthésie un peu la muqueuse gastrique. L'eau de Vichy augmente l'appétit et favorise la digestion ;

Son action se manifeste également sur les voies biliaires, en rendant la sécrétion de la bile plus abondante et plus fluide. — Elle modifie, en outre, la vitalité des cellules hépatiques et des canaux biliaires.

Il est probable qu'elle agit de même sur toutes les cellules de l'organisme, principalement sur les cellules de sécrétion.

L'eau de Vichy produit une suractivité de la circulation et du fonctionnement de la peau ; elle augmente les globules sanguins (contrairement à l'idée émise autrefois).

Sous l'effet de l'eau minérale, il y a une augmentation du volume des urines qui, d'acides, deviennent neutres, lorsque la dose ingérée est insuffisante.

Enfin, l'eau de Vichy agit sur la nutrition en général, en favorisant les oxydations et en accroissant l'assimilation et la désassimilation.

Malgré la grande analogie de composition chimique des diverses sources de Vichy, il existe entre les sources chaudes et les sources froides et même entre les sources d'une même catégorie, une différence d'action très appréciable.

Pendant la cure de Vichy, c'est aux sources chaudes, qu'on s'adresse de préférence.

Sources chaudes. — Les sources chaudes employées couramment, sont : la source de la Grande-Grille, la source de l'Hôpital, la source Chomel.

L'eau de la Grande-Grille, prise à la source, présente sur le foie une action stimulante très forte qui peut être recherchée, dans certains cas, mais doit être évitée dans d'autres.

L'eau de la source de l'Hôpital est le type de l'eau de Vichy et paraît avoir une action alcalinisante très marquée.

Tout en étant employée, avec avantages, dans beaucoup de maladies, elle semble agir plus spécialement sur les affections gastriques.

Elle est plutôt excitante de la sécrétion et apéritive.

L'eau de Chomel est la plus chaude de toutes les eaux de Vichy. En plus des bons effets qu'elle produit sur les affections pharyngées et bronchiques, elle est utilisée, avantageusement, dans les affections douloureuses de l'estomac et de l'intestin, ainsi que dans les maladies du foie où elle sert d'intermédiaire entre l'Hôpital et la Grande-Grille.

L'eau de la source Lucas qui est tiède, est indiquée, tant en usage interne qu'en usage externe, dans les affections cutanées accompagnant les diverses maladies justiciables du traitement de Vichy.

Bien que les sources froides soient relativement moins utilisées sur place que les sources chaudes, elles n'en présentent pas moins de précieuses indications.

Les eaux froides stimulent l'appétit et la diurèse.

L'eau de la source des Célestins, par la présence en abondance de gaz carbonique libre, produit une action favorable sur les calculs des voies urinaires.

La source du Parc, renfermant du sulfate de chaux, a un effet diurétique qui la fait employer, parfois, avec avantages.

La source Lardy et la source Mesdames contiennent une certaine quantité de fer, associé aux bicarbonates alcalins qui les rend utilisables, dans les états anémiques accompagnant les diverses affections que l'on soigne à Vichy (anémies d'origine hépatique ou d'origine paludéenne.)

Modes d'emploi. — L'eau minérale en boisson constitue la base de la cure de Vichy. — Elle est recueillie à sa sortie du griffon dans des verres gradués et ingérée immédiatement.

Les doses sont habituellement fractionnées et prises moitié le matin, moitié l'après-midi.

Dans certaines affections, il y a intérêt à en boire après le dîner.

Les doses employées varient de 200 à 1.000 grammes et plus.

Elles sont différentes suivant les maladies mais, surtout aussi, suivant les malades.

C'est le rôle du médecin consultant de fixer ce point, ainsi que le choix de la source, d'après l'état de chaque sujet.

Traitement externe. — Dans la pluralité des cas, la médication externe, sous forme de bain minéral, douche générale en jet (chaude, tiède, froide ou écossaise) douche avec massage sous l'eau, etc., constituant un adjuvant utile du traitement interne.

L'établissement de 1^{re} classe inauguré en 1903, qui est un modèle de confort et dont plusieurs services sont dirigés par un médecin : les établissements de 2^e et de 3^e classe restaurés ou reconstruits, renferment une installation toute à fait complète.

On peut y utiliser l'eau minérale sous forme de bain locaux ou généraux, bains de piscine individuelle, douche en jet, douches sous-marines, douches-massages, douches ascendantes (dans la position assise ou couchée) injections vaginales, lavages d'estomac, irrigations nasales, etc.

Ces trois établissements sont alimentés en eau minérale par l'eau du Puits-Carré et l'eau de la source Boussange.

L'établissement de l'Hôpital est alimenté exclusivement avec l'eau de la source de ce nom, située tout près.

Il est utilisé du 15 mai au 1^{er} octobre comme établissement de 2^e classe ; il est également ouvert du 15 octobre au 1^{er} mai (avec 1^{re}, 2^e et 3^e classe).

Ces établissements exploités par la Compagnie fermière de l'Etat, ainsi que d'autres établissements privés, instituts hydrothérapiques et physiothérapiques à direction médicale, peuvent également fournir toutes les ressources thérapeutiques tirées de l'application de la vapeur, de la chaleur, de la lumière, de l'électricité, de la mécano-thérapie, des bains carbo-gazeux.

Indications. — Les maladies que l'on soigne plus communément à Vichy sont : les dyspepsies, la lithiase biliaire, la lithiase rénale, les affections gastro hépatiques d'origine toxique ou infectieuse, les maladies dites par ralentissement de la nutrition (diabète, goutte, obésité, rhumatisme chronique) certaines dermatoses et certaines affections d'origine diathésique.

Dyspepsies. — La dyspepsie sensitivo-motrice avec ou sans entérite muco-membraneuse, la dyspepsie atonique avec ou sans dilatation de l'estomac, sont en général guéries ou tout au moins bien améliorées.

Les dyspepsies douloureuses se manifestent par l'hyperesthésie au creux épigastrique et des crampes irrégulières ; les dyspepsies avec douleurs tardives accom-

(1) Source qui jaillit sur la rive gauche de l'Allier et est amenée dans les réservoirs des établissements au moyen d'une canalisation de 3 kilomètres environ.

gnées d'hyperchlorhydrie simple ou d'hypersécrétion et de spasme du pylore sont justiciables du traitement de Vichy.

L'ulcus du pylore qui accompagne presque toujours cette dernière forme de dyspepsie, ainsi que l'ulcère simple de l'estomac, peuvent être heureusement modifiés par la cure.

Il est toutefois nécessaire que les malades atteints de ces affections soient envoyés en dehors d'une crise et alors qu'il n'y a pas lieu de redouter d'hématémèses.

Dans ces cas divers le régime alimentaire doit être surveillé attentivement.

Lithiase biliaire. — L'indication des eaux de Vichy, dans les affections calculeuses des voies biliaires, n'est contestée par personne.

La cure doit être conseillée dès les premières manifestations lithiasiques, alors qu'il n'existe que des coliques hépatiques frustes se produisant sous forme de crampes d'estomac, avec sensibilité de la vésicule et parfois léger subictère.

Elle doit l'être encore à plus forte raison, quand il s'agit de coliques hépatiques franches se répétant fréquemment.

Dans ce cas, le traitement peut être exécuté dès que la crise est terminée et que le malade est transportable.

Dans l'ictère par obstruction calculeuse, le traitement de Vichy doit être essayé. Si l'obstacle est constitué par des cholélithes de petites dimensions, il disparaît d'ordinaire, s'il s'agit d'un calcul volumineux, l'occlusion persiste et l'intervention chirurgicale devient nécessaire. Dans ce cas même, le traitement alcalin ayant précédé l'opération aura permis de la pratiquer dans des conditions plus favorables.

Après le rétablissement de la perméabilité des voies biliaires, le traitement aux eaux de Vichy se trouvera encore indiqué, pour empêcher la formation de nouvelles concrétions.

Lithiase urique. — Si, dans les cas de gravelle oxalique et de gravelle phosphatique, la cure de Vichy ne donne pas de résultats ; par contre, elle est toujours indiquée, avec succès, quand il s'agit de gravelle urique.

L'eau de Vichy agit vraisemblablement, en prévenant la formation d'acide urique dans les tissus et en transformant les cristaux existant en urate de soude plus facile à éliminer.

Affections gastro-hépatiques toxiques ou infectieuses. — La dyspepsie et la gastrite d'origine alcoolique, la congestion hépatique de même nature, sont merveilleusement modifiées par la cure de Vichy. La guérison est même définitive, si la cause de l'intoxication est complètement supprimée.

La cirrhose elle-même, qui fait suite aux affections précédentes, se trouve bien améliorée à condition toutefois que la cellule hépatique soit encore capable de réagir.

Dans le cas de cirrhose atrophique, avec ascite, le traitement est inutile. S'il s'agit d'une cirrhose hypertrophique (forme Hanot-Gilbert) sans doute la sclérose persiste, mais il se produit une amélioration qui équivaut à une guérison.

Même dans les cas de cirrhose hypertrophique veineuse, avec ascite, on peut encore compter sur un résultat.

L'ictère catharral, l'ictère infectieux, la cholémie familiale, se trouvent particulièrement bien de l'emploi des eaux de Vichy.

Paludisme. — La congestion hépatique d'origine paludéenne, ainsi que les diverses manifestations de cette infection, sont justiciables de la cure de Vichy. Sous l'influence du traitement, on constate l'augmentation des globules

rouges, dont le nombre se trouve, en pareil cas, au-dessous de la normale.

La dysenterie épidémique, la diarrhée de Cochinchine, sont également bien améliorées par les eaux.

Aussi, tous ceux qui ont séjourné aux colonies viennent-ils, avec avantages, à Vichy.

Diabète. — Malgré le grand nombre de théories pour expliquer la pathogénie du diabète, les malades atteints de cette affection sont toujours considérés comme justiciables d'une cure aux eaux alcalines fortes.

Sous l'influence de l'ingestion d'eau de Vichy, à laquelle on ajoute des bains et des douches, comme traitement externe, le volume des urines a des tendances à redevenir normal : en même temps, la soif et la sécheresse de la bouche disparaissent, l'appétit se régularise et les forces augmentent. On constate en outre, une diminution appréciable du glycosé qui disparaît même complètement après la cure, lorsqu'il est de quantité moyenne.

Dans le diabète avec dénutrition rapide (appelé également diabète maigre) le traitement de Vichy peut être considéré comme inutile.

Goutte. — La goutte est soignée à Vichy, avec succès, principalement si le malade qui en est atteint est vigoureux, à tempérament sanguin, gros mangeur, dyspeptique, ou sans congestion hépatique.

S'il s'agit d'un goutteux affaibli, anémié, artérioscléreux, il n'y a plus à douter des effets de la cure.

Obésité. — L'obésité diminue en général, à Vichy, sous l'influence du traitement interne et du traitement externe combinés, aidés aussi de l'hygiène musculaire et d'un régime alimentaire convenable.

Rhumatisme chronique. — Le rhumatisme chronique est une affection dont le traitement est revendiqué par de nombreuses stations, mais il peut être avantageusement modifié à Vichy, grâce aux ressources nombreuses fournies par ses établissements.

Maladies de l'utérus. — Si beaucoup des maladies précitées trouvent à Vichy un traitement en quelque sorte spécifique, il n'en est pas de même des affections utérines qui peuvent être soignées dans d'autres stations.

Toutefois, on trouve à Vichy, tous les modes de traitement externe permettant d'améliorer les malades atteintes de ces affections.

Comme, d'autre part, il existe souvent, en même temps, des troubles gastro-intestinaux, le traitement interne peut être nécessaire.

Dermatoses. — Certaines affections cutanées trouvent dans les eaux de Vichy une action curative. Notamment, les prurits d'origine ictérique ou diabétiques, le prurigo, l'urticaire, l'acné, les eczémas d'origine arthritique.

Contre-indication. — Le cancer, les lésions du cœur mal compensées, l'artério sclérose avancée, contre indiquent la cure de Vichy.

La tuberculose pulmonaire constitue également une contre-indication, sauf cependant si elle survient comme complication du diabète et s'il n'existe aucune tendance aux hémoptysies ou aux poussées congestives.

Les maladies fébriles, les hémorrhagies abondantes et à répétition (notamment les métrorrhagies), les affections cérébrales, l'épilepsie, la péritonite, empêchent la cure.

La syphilis, le rachitisme, ne sont pas justiciables du traitement de Vichy ; mais elles ne le contre-indiquent pas, si elles coexistent avec une affection qui puisse en tirer profit.

La grossesse, l'allaitement, la ménopause ne sont pas des contre-indications.

Il en est de même de l'âge des malades ; on soigne, à

Vichy, aussi bien des enfants que des adultes et des vieillards.

Durée de la cure. — La durée de la cure de Vichy est en général de 21 jours ; mais, dans beaucoup de cas, il y a intérêt à la prolonger au delà de ce délai, si le traitement est bien toléré et si la maladie le nécessite.

La durée de la cure peut être inférieure à 3 semaines s'il existe auparavant un état de saturation.

Choix de l'époque pour faire une cure. — Le saison de Vichy commence le 1^{er} mai, pour finir le 15 octobre. Toutefois, les sources ne ferment jamais et l'établissement de l'Hôpital restant ouvert du 15 octobre au 1^{er} mai, il y a la possibilité de faire une cure à Vichy à n'importe quelle époque.

L'efficacité des eaux et du traitement est la même, quelle que soit la saison.

Les distractions manquent seules, pendant l'hiver.

Cependant, les mois les plus favorables, pour faire une cure, sont ceux de mai, de juin et de septembre.

Il n'y a pas, à ce moment, l'encombrement de juillet et d'août et le traitement peut s'effectuer dans de meilleures conditions.

Notice sur Vichy. — Vichy, chef-lieu de canton du département de l'Allier, 16.000 habitants environ, reçoit plus de 100.000 étrangers chaque année.

Chemin de fer P.-L.-M. ligne du Bourbonnais à 365 kilomètres de Paris, à 304 kilomètres de Tours.

Trains rapides. Voitures directes pour Vichy, partant des principales villes de France.

		1 ^{re} classe	2 ^e classe	3 ^e classe
Prix des places.	PARIS . .	41 fr.	27 fr. 70	18 fr. 10
	TOURS . .	34 fr. 35	23 fr. 15	16 fr. 15

Postes-télégraphe-téléphone.

Trois courriers pour Paris — deux courriers pour Tours.

La ville est à une altitude de 259 mètres, située sur la rive droite de l'Allier.

Elle est protégée à l'est et au nord-est, par des coteaux fer-

tiles ; à l'ouest, par des collines boisées sur la rive gauche de l'Allier.

Le climat est doux et tempéré plutôt sédatif. Le sol, constitué par du terrain d'alluvions, est sablonneux. Le sous-sol est calcaire et par suite perméable. L'eau potable est abondante et offre toutes les garanties au point de vue de la pureté.

Elle est fournie, principalement, par des drains filtrants installés dans les sables de l'Allier, en amont de la ville. Les eaux usées sont emmenées par un système de tout à l'égout, dans des champs d'épandage (à 4 kilomètres environ au nord de Vichy).

On trouve des routes plates sur les bords de l'Allier et du Sichon ; partout ailleurs, elles sont plutôt accidentées.

Le pays est fertile et produit des fruits, des légumes et des fleurs.

Le prix des hôtels varie depuis 5 à 6 francs, jusqu'à 20, 25 francs et plus, par jour.

En dehors des hôtels, il existe des villas et des maisons meublées rendant possibles toutes les combinaisons pour passer une saison.

Vichy possède un hôpital civil thermal (1) ouvert du 15 mai au 30 septembre) permettant de recevoir les indigents de toute la France ayant besoin de faire une cure.

Il existe également un hôpital militaire thermal destiné aux officiers, sous-officiers et soldats des armées de terre et de mer, ainsi qu'aux fonctionnaires coloniaux assimilés.

Distractions. — Casino, deux théâtres, deux music-halls, nombreux cinématographes, 25 hectares de parcs, jeux de tennis, de croquet, golf très bien aménagé, canotage, pêche, concours hippique, fête des fleurs, fêtes nautiques, fêtes vénitienes, courses de chevaux, de bicyclette, aviation, tir aux pigeons, jeux de boules.

(1) Les frais de séjour à l'hôpital (y compris le traitement) sont de 42 francs, pour la saison de 21 jours.

Demander au Directeur des hospices de Vichy, un bulletin à remplir sur lequel figure la liste des pièces réglementaires à fournir.

LES RISETTES JAUNES

"Petites Misères de la Vie Conjugale"
mises à la scène d'après Honoré de Balzac

PAR
MM. HORACE HENNION & EMMANUEL MORIN

(Suite et fin)

ADOLPHE, éclatant.

Ce qui n'empêche pas les maris de n'avoir que des chaussettes lézardées ou grosses du lichen des raccommodages faits à la hâte, car la femme n'a pas assez de la journée pour ce qu'elle veut faire. Il porte des bretelles noircies par l'usage. Le linge est vieux et baille comme un portier ou comme une porte-cochère... Quand j'étais garçon, je n'avais que des chaussettes neuves ! Je trouvais des serviettes blanches à mon couvert tous les jours ! Je n'étais volé par le restaurateur que d'une somme déterminée ! Je vous ai donné ma liberté chérie !... qu'en avez-vous fait ?

CAROLINE, en pleurant.

Suis-je donc si coupable, Adolphe, d'avoir voulu t'éviter des soucis ?... J'en suis honteuse, mais tu me forcerais à jouer la

comédie. (Ayant pris une détermination soudaine et énergique) Je ne te demanderai plus rien, je ne suis pas une mendiante !... Je sais bien ce que je ferai... tu ne me connais pas....

ADOLPHE

Eh bien, quoi ?... On ne peut donc pas, avec vous autres, ni plaisanter, ni s'expliquer ?... Que feras-tu ?...

CAROLINE

Cela ne vous regarde pas !

ADOLPHE

Pardon, madame, au contraire, la dignité, l'honneur...

CAROLINE

Oh ! Soyez tranquille, à cet égard, monsieur. Pour vous, plus que pour moi, je saurai garder le secret le plus profond...

ADOLPHE

Voyons, Caroline, ma Caroline, que feras-tu !... *(Après un silence prolongé)*. Dis-moi, que comptes-tu faire ?...

CAROLINE

Je travaillerai, Monsieur !...

ADOLPHE

Ah ! très-bien ! — Mais si, en attendant, nous nous mettions à table, j'ai une faim canine... — *(Il sonne. — BENOITE apparaît)*.

CAROLINE, sur un ton bourru.

Servez, la soupe, monsieur a une faim de chien. Quant à moi, je ne prendrai rien qu'un peu de thé.

BENOITE

Bien, madame. *(Elle sort)*.

ADOLPHE

Devant Benoite, vous me parlez sur un ton que je ne puis admettre.

CAROLINE

Je prends le ton qui me plaît ; et si monsieur n'est pas content...

(BENOITE paraît portant sur un plateau, une tasse, le sucrier et le pot au lait)

ADOLPHE

Chut !

(BENOITE sort)

CAROLINE

Quoi, chut !

ADOLPHE

Vous pourriez être convenable envers moi devant le personnel.

CAROLINE

Si vous croyez qu'il n'est pas édifié sur nos querelles de ménage. A chacune de mes demandes trop justifiées de toilette ou d'argent, c'est toujours la même scène que vous me faites. *(BENOITE paraît avec tartines et gâteaux. CAROLINE se précipite dessus et dévore.)*

ADOLPHE

Chut !

CAROLINE, la bouche pleine, se montant.

Quoi encore ? — *(Se tournant vers BENOITE)*. Vous ne pourriez pas vous presser, vous, espèce d'empotée ?

(BENOITE, sort.)

ADOLPHE

Pourquoi brutaliser cette pauvre fille !

CAROLINE

Elle est trop bête, elle m'agace.

ADOLPHE

Pourtant, il me semble...

CAROLINE

C'est cela, donne-moi toujours tort. Prends la défense de cette fillette, comme tu as pris celle de ce garnement de valet.

que j'ai joliment bien fait de flanquer à la porte, il y a quinze jours.

ADOLPHE

Oh ! que ce soit Justin ou Justine, Benoit ou Benoîte, que les domestiques soient mâles ou femelles, c'est toujours la même chanson !

CAROLINE

Je préfère n'avoir personne que d'être mal servie ! Et je me passerai de domestiques, puisqu'il faut faire des économies.

(BENOITE entre portant la théière. CAROLINE se verse aussitôt une tasse qu'elle avale.)

ADOLPHE

Chut !...

(BENOITE sort),

CAROLINE, s'immobilisant en statue de la colère.

Avez-vous juré de m'interrompre à chaque parole ?

ADOLPHE

Benoîte n'a pas besoin de savoir si nous sommes riches ou gênés. Parlez de choses indifférentes.

CAROLINE

M^{me} du Buisson est venue ce soir me demander si nous irions aux Français avec eux jeudi prochain. J'ai répondu, oui... Mais il va falloir faire rafraîchir ma robe de soirée... Quelques dentelles... Vous ne me refuserez pas cela, j'espère !

(BENOITE paraît avec deux bouteilles eau et vin. CAROLINE se verse une deuxième tasse de thé.)

ADOLPHE

Chut...

CAROLINE, grondant entre ses dents.

Oh ! mais c'est assommant à la fin !... *(Nouvelle tasse de thé qu'elle avale bouillante en regardant froidement ADOLPHE de travers. — BENOITE sort)* Voulez-vous enfin me dire quelle manie vous prend ce soir ?

ADOLPHE

Benoîte n'a pas besoin de savoir si nous allons en soirée, où nous allons, avec qui nous allons, et si vous aurez des dentelles.

CAROLINE, de plus en plus surexcitée

Autant vaut me condamner au mutisme à perpétuité.

ADOLPHE

Oh ! tu n'as malheureusement rien de la femme muette, dont Rabelais nous conta l'aventure (1).

CAROLINE, hors d'elle-même

Et comme vous n'avez pas l'intention de me céder la place... *(Elle se lève brusquement)* je capitule.

ADOLPHE, persiflant.

Ah ! ah ! c'est la première fois ! et j'enregistre ce succès.

CAROLINE

Vous n'en aurez pas un second !... Car plutôt que de vivre et de souffrir, ici, dans les privations et les peines continuelles, je préfère... me jeter par la croisée...

(1) La Morale Comédie de celluy qui avoit espousé une femme mute, peut être jouée par Rabelais à Montpellier, après 1530, résumée par Panurge, au chapitre XXXIV du Tiers-livre. Cf. La Farce de la Femme Muette d'après Rabelais, comédie en un acte, en vers libres d'Albert Millaud (1877). — La Comédie de Celui qui épousa une Femme Muette, comédie en deux actes d'Anatole France (1912).

SPÉCIFIQUE des DIARRHÉES et DYSENTERIES

Communications à l'Acad. des Sciences et à l'Acad. de Médecine de Paris

Adopté officiellement par les CONSEILS SUPÉRIEURS de SANTÉ des COLONIES et de la MARINE

Hordénine-Lauth

AMPOULES contenant
chacune 0gr.25 de sel par c. c.

NON TOXIQUE

BULLES contenant
chacune 0gr.10 de sel

**DYSENTERIES des COLONIES, ENTERITES, TYPHOIDES
DIARRHÉES INFANT., ENTEROCOLITES, CHOLERA
HYPERCHLORHYDRIES, GASTRO-ENTERITES, etc.**

Litt. et Ech. C. PÉPIN, Doct. en Ph^a, 9, R. du 4-Septembre, PARIS.

ELATINE BOÜIN

Extrait liquide concentré

GEMME de SAPIN
et Goudron de Norvège

AFFECTIONS des BRONCHES

MALADIES de la VESSIE et des REINS

Dose MOYENNE: 3 verres à Bordeaux
par jour dans la boisson habituelle
ou dans du lait chaud.

S'emploie également en Fumigations,
Pulvérisations et Inhalations.

PRIX: 2^{fr}50.

A. FAGARD, Pharmacien de 1^{re} Cl.
23, Av. de La Motte-Piquet, PARIS
ET TOUTES PHARMACIES.



DÉPOT: MAISON BOUX

54, Rue du Commerce. — TOURS
Et dans toutes Pharmacies

**Traitement de la Syphilis par les
injections mercurielles intra-mus-
culaires VIGIER.**

Huile grise stérilisée indolore VIGIER à 40 %
Seringue spéciale du D^r Barthélemy et VIGIER
pour injections d'huile grise
Huile au calomel indolore VIGIER
à 0 gr. 05 par c. m. c.

Huile au bi-odure de mercure indolore VIGIER
à 0 gr. 01 par c. m. c.
Huile au Sublimé VIGIER à 0 gr. 01 par c. m. c.
12, Bd Bonne-Nouvelle, Paris



CHAMPAGNE GEORGE GOULET REIMS

Prix-Courant

	PAR BOUTEILLE
Extra Quality Brut (Goût Anglais)...	9 fr, 50
Extra Quality Dry (Goût Américain)...	9 »
Extra Demi-Sec (Goût Français).....	8 50
Crémant Royal.....	5 »

2/2 Bouteilles 50 centimes en plus

FRANCO GARE DESTINATRICE

Agent Général: MAURICE DUCLOS

8, Rue J.-J. Rousseau. — NANTES

★ ★ ★ Digestion, Foie, Goutte, Gravelle, Diabète Rhumatismes ★ ★ ★

VALS SOURCE LA FAVORITE

Embouteillage aseptique. Bouteilles et Bouchons stérilisés.

★ ★ ★ ARRÊTE LES DIARRHÉES INFANTILES ★ ★ ★

ADOLPHE, ouvrant la fenêtre.

A votre choix, chère madame. Vous serez vite rendue : nous sommes au rez-de-chaussée.

BENOITE, entrant en coup de vent avec la soupière.

Madame, c'est servi.

Un silence. — ADOLPHE et CAROLINE s'apaisent et s'asseyent à table.

ADOLPHE, offrant du potage à CAROLINE

Prends-tu du potage ?

CAROLINE, répond un « NON » sec comme une des biscottes de Bruxelles qu'elle est en train de croquer à belles dents.

Merci, je n'ai pas faim.

ADOLPHE

Caroline, tu as raison ; car, prends garde à toi, il me semble que ton nez a l'impertinence de rougir à domicile tout aussi bien qu'au restaurant.

CAROLINE, à cran

Vraiment !

ADOLPHE

Que veux-tu, ma chère, peut-être es-tu trop serrée dans ton corset, et l'on se donne ainsi des maladies.

CAROLINE saisissant son busc par le bout qui regarde en contrebas et le soulevant.

Je ne suis pas comme ta madame de Fischtaminel, moi, je ne me serre jamais.

ADOLPHE

Ce sera donc l'estomac.

CAROLINE

Qu'est-ce que l'estomac a de commun avec le nez ?

ADOLPHE

L'estomac est un centre qui communique avec tous les organes.

CAROLINE

Le nez est donc un organe ?

ADOLPHE

Oui.

CAROLINE

Ton organe te sert bien mal en ce moment ! Me parler ainsi, ce n'est vraiment pas d'un « gentleman », comme dirait ta Fischtaminel... (Elle lève les yeux et hausse les épaules) Voyons, que t'ai-je fait, Adolphe ?

ADOLPHE

Mais, rien, je plaisante, et j'ai le malheur de ne pas te plaire....

CAROLINE

Mon malheur à moi, c'est d'être ta femme. Oh ! que ne suis-je celle d'un autre !...

ADOLPHE, bref et péremptoire.

Nous sommes d'accord.

CAROLINE bondit et tape du pied.

C'est bien cela ? tu serais heureux d'être débarrassé de moi ! Ah ! c'est trop fort !...

CAROLINE, de colère, brise l'assiette qui est devant elle. — Coup de sonnette au dehors.

BENOITE apparaît immédiatement à la porte du vestibule. Madame, c'est l'accordeur.

ADOLPHE

Il tombe à pic ! (A BENOITE) Dites lui de repasser. Le diapason est un peu haut.

BENOITE sort. — Un temps. — CAROLINE s'en va pleurer sur sa causeuse.

ADOLPHE, un peu apaisé.

Voyons, Caroline, calme-toi...

CAROLINE

Est-ce que je te dis, moi, que tu engraisces, que tu prends des couleurs de maçon, et que j'aime les hommes pâles et maigres ?...

ADOLPHE

Et tout cela pour un peu trop de cinabre naturel ! Prends t'en au bon Dieu, qui se mêle d'étendre de la couleur plus dans un endroit que dans un autre, non à moi... qui t'aime... qui te veux parfaite, et qui te crie : gare !...

CAROLINE

Tu m'aimes trop, alors, car depuis quelque temps, tu t'étudies à me dire des choses désagréables. Tu cherches à me dénigrer sous prétexte de me perfectionner... J'ai été trouvée parfaite, il y a dix ans !...

ADOLPHE

Moi, je te trouve mieux que parfaite, tu es charmante !...

CAROLINE

Avec trop de cinabre !

ADOLPHE, qui voit sur la figure de sa femme un air hyperboréen, s'approche, se met sur une chaise à côté d'elle. — CAROLINE, ne pouvant pas décemment s'en aller, donne un coup de côté sur sa robe, comme pour opérer une séparation. — ADOLPHE se lève et se promène sans rien dire. Il pense. — CAROLINE se livre à une mimique inquiétante : elle a l'air de se trouver mal.

ADOLPHE

Souffrez-vous ?...

CAROLINE

Ça fait mal au cœur, après le dîner de voir un homme allant et venant comme un balancier de pendule.

ADOLPHE s'assied. Il allume un cigare. Presque aussitôt CAROLINE tousse : elle suffoque.

ADOLPHE

La fumée t'incommode-t-elle ?...

CAROLINE

Il est probable ! Quand on a la migraine...

ADOLPHE jette son cigare, puis se croise les bras.

CAROLINE, après un long silence occupé à l'observation de la figure du mari.

Tu boudes ?

ADOLPHE

Non, j'étudie.

CAROLINE, les yeux et les bras au ciel.

Oh ! quel caractère infernal ! suis-je assez à plaindre !

CAROLINE se lève et va s'installer au piano, elle joue des mélodies de Schubert. — ADOLPHE éprouve une jouissance en entendant cette musique admirablement exécutée : il se lève et va pour féliciter CAROLINE. — Elle fond en larmes.

ADOLPHE

Qu'as-tu ?...

CAROLINE

Rien. Je souffre... Oh ! Adolphe, tu ne veux rien voir...
Regarde, mes bagues ne me tiennent plus aux doigts...

ADOLPHE

Allons, bon !... Ce matin, tu engraisais, et ce soir tu maigris à ce point !...

CAROLINE, *pleurant et repleurant.*

Tu ne m'aimes plus... je te suis à charge...

ADOLPHE

Veux-tu reprendre le gouvernement de la maison ! Tu te paieras tout ce que tu voudras ?...

CAROLINE, *bondissant.*

Ah ! c'est trop !... Merci !... Est-ce de l'argent que je veux ? Singulière manière de panser un cœur blessé... Non, laissez-moi !...

ADOLPHE se plonge dans la lecture d'un journal. Cependant CAROLINE sanglote, et, languissante, s'étend sur le divan, soupire profondément, douloureusement ; au bout d'un instant, ADOLPHE, inquiet par décorum, lui dit :

ADOLPHE

Voyons, qu'as-tu, ma bonne ? que veux-tu ?

CAROLINE

Je voudrais être morte !... (1)

ADOLPHE

Un souhait assez agréable, et d'une gaieté folle...

CAROLINE

Ce n'est pas la mort qui m'effraie, moi, c'est la souffrance !...

ADOLPHE

Cela signifie que je ne te rends pas la vie heureuse ?... Et voilà bien les femmes !...

CAROLINE

Oui, je le sais, une femme qui souffre n'est pas amusante... Va te divertir ; cours à tes plaisirs... va trouver ta comtesse. Ah ! quand je pense qu'elle a eu l'audace de venir ici même tout à l'heure...

ADOLPHE

Et toi, tu as celle de me soutenir que j'ai passé la journée avec elle ? — Puisqu'elle était ici...

CAROLINE

Elle est venue après, par bravade, et pour me donner le change.

ADOLPHE

Evidemment !

CAROLINE

Ah ! mais je la connais, ta Fischtaminel.

(1) « Solo de Corbillard ». (H. de B.).

ADOLPHE

Ah ! Fiche-moi la paix !... (1)

CAROLINE est prise d'une grande crise de nerfs.

ADOLPHE, *criant à la porte.*

Benoite, allez dire au docteur qui demeure en face de venir tout de suite... Madame se trouve mal...

ADOLPHE revient vers CAROLINE, s'empresse, va, vient, bouscule tout, lui jette de l'eau, lui baigne les tempes avec du vinaigre, tape dans les mains de sa femme, etc., etc. Elle revient à elle.

ADOLPHE

Te sens-tu plus malade ?... où souffres-tu ?

CAROLINE

Mon ami, je ne souffre pas... je me porte à merveille, et je n'ai besoin de rien ! Vraiment, je me sens mieux !... Mon Dieu ! qu'est-ce la vie ?...

SCÈNE XI

Les mêmes, BENOITE, le DOCTEUR.

BENOITE, *annonçant.*

Le docteur.

ADOLPHE

Faites entrer. — (Entrée du Docteur) — Excusez-nous, docteur, de vous déranger à cette heure tardive...

LE DOCTEUR

C'est la moindre des choses... (Se tournant vers CAROLINE) Comment, madame, comment une si jolie femme s'avise-t-elle d'être malade ?

CAROLINE, *essayant de sourire.*

Oui, docteur, j'aspire à la tombe !...

LE DOCTEUR

Bon ! cependant, vous avez les yeux vifs : ils souhaitent peu nos infernales drogues.

CAROLINE, *avec un malicieux regard au docteur.*

Regardez-les bien, docteur ; la fièvre me dévore, une petite fièvre imperceptible, lente...

LE DOCTEUR, à part — *allant déposer son chapeau, et se préparant à une consultation sérieuse.*

Matin ! quels yeux !...

CAROLINE, *à part.*

Il est charmant, ce docteur...

LE DOCTEUR, *s'approchant.*

Bien, voyons la langue...

CAROLINE, *montre sa langue.*

LE DOCTEUR

Elle est un peu chargée au fond ; mais vous avez dîné ?...

CAROLINE

Rien... deux tasses de thé...

ADOLPHE

Avec seulement trois ou quatre biscottes, une demi-douzaine de petits gâteaux, un morceau de tarte, quelques prunes, et un peu de fromage, avec une tartine de pain beurré...

(1) Pardon ! ô Balzac !... (H. H. et E. M.).

**Radio-Digestine,
Radio-Spiriline, Radio-
Santal, Radio-Quinine, etc.**
LITTÉRATURE SUR DEMANDE

CURE DE SOMMEIL

appliquée au traitement des
MALADIES NERVEUSES
— **et PSYCHIQUES**

SOMNARIUM de LOCHES (I.-et-L.)

Notices sur demande

IODURASE COUTURIEUX

(Ioduro-Enzymes) en Capsules kératinisées
18, Av. Hoche, Paris
Une Capsule renferme 50 centigr. d'IODURE de Potassium

LEVURINE EXTRACTIVE

En Comprimés : 2 à 9 par jour.

35 fois plus active que la **Levure de Bière**
Ch. COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche, PARIS

"SIRODION"

Sirop composé contre

GRIPPE -- TOUX -- ASTHME -- COQUELUCHE

DOULEUR DE TOUTE NATURE

Docteur!!!

Sans Opium, sans Bromoforme, sans Créosote
ni dérivés.

Avec un produit MÉDICAL

(à publicité exclusivement médicale)

Voulez-vous **sans accidents secondaires** à tous les
âges (à partir d'un an) et dans tous les cas obtenir des
résultats rapides???

Essayez

et

Si satisfait

Prescrivez :

le **"Sirôdion"**

de L. Martin, pharmacien, rue de Paris, 228
à **MONTREUIL (Seine)**

Echantillons gratuits aux Docteurs sur
demande

PRODUIT FRANÇAIS SANTHEOSE

Le plus fidèle — Le plus constant
Le plus inoffensif des DIURÉTIQUES

L'adjuvant le plus sûr des CURES de Déchloruration
EXISTE SOUS LES QUATRE FORMES SUIVANTES :

SANTHÉOSE PURE { Affections cardio-rénales
Albuminurie, Hydropisie

S. PHOSPHATÉE { Sclérose cardio-rénale
Anémie, Convalescences.

S. CAFÉINÉE { Asthénie, Asystolie
Maladies infectieuses

S. LITHINÉE { Présclérose, Artério-sclérose
Goutte, Rhumatisme.

La **SANTHÉOSE** ne se présente qu'en cachets
ayant la forme d'un cœur. Chaque boîte renferme 24
cachets dosés à 0.50 centigr. — Dose : 1 à 4 par jour.

PRIX : 5 Fr.

Vente en Gros : 4, rue du Roi-de-Sicile. PARIS



**USAGE ENFANTS
DES DOCTEURS**

SUC D'ORANGE MANNITÉ
INOFFENSIF — DÉLICIEUX

**NÉO-LAXATIF
CHAPOTOT**

Echant. : 56, Boul^d Ornano, PARIS

MASTICATOIRE FERLYS

A LA PEPSINE

Seule façon efficace de prescrire la pepsine.

**Excite le réflexe gustatif aboli par l'état
saburral de la plupart des dyspeptiques.**

**Augmente la sécrétion salivaire qui active
la sécrétion gastrique.**

**Développe le pouvoir protéolytique du Suc
gastrique par l'apport du ferment actif
nécessaire.**

Employé avec succès dans les cas de : *Dyspepsie, Hyperchlorhydrie, Dilatation, Entérite, Sécheresse de la Bouche chez les Diabétiques.*

Indispensable aux personnes obligées de manger très vite.
Utile pour se déshabituer de l'usage du tabac.

Nécessaire aux Coureurs, Bicyclistes, Hommes de Sport,
pour obtenir la fraîcheur de la bouche en conservant une sécré-
tion constante de la salive.

Soc. de Thérapeutique de Paris (Séance du 13 avril 1910).

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLON
Laboratoires H. FERRÉ, BLOTTIÈRE & C^{ie}
28, Rue Richelieu, Paris.

LE DOCTEUR, *gravement*.

Que sentez-vous ?

CAROLINE

Je ne dors pas !...

LE DOCTEUR

Bon !...

CAROLINE

Je n'ai pas d'appétit ?...

LE DOCTEUR

Bien.

CAROLINE, *montrant son flanc droit*.

J'ai des douleurs là...

LE DOCTEUR

Très bien, nous verrons cela plus tard... Après ?.

CAROLINE

Il me passe des frissons par moments...

LE DOCTEUR

Bon.

CAROLINE

J'ai des tristesses, je pense toujours à la mort..

LE DOCTEUR

Ah ! vraiment !

CAROLINE

Il me monte des feux à la figure ; tenez, j'ai constamment des tressaillements dans la paupière.

LE DOCTEUR

Très bien, nous nommons cela un *trismus*.

ADOLPHE, *surpris*.

Un... trismus ?...

LE DOCTEUR

Parfaitement : « Trismus » du grec « Trismos », est un tressaillement convulsif, un mouvement rapide et répété : *trrr trrrismus*... vous saisissez ?... Depuis longtemps, nous étudions cette affection, et nos plus réputés pathologues ont cru devoir lui attribuer une origine commune avec les divers tétanos : l'emprosthotonos, l'opisthotonos, le pleurothotonos, etc, etc. C'était un grand pas de fait... Nos savants ont alors nettement séparé le trismus du bismus et démontré que ce n'était pas du tout la même chose... *trrrismus*... saisissez ?...

ADOLPHE

Oh ! parfaitement le trismus... eh bien !... c'est le trismus.

LE DOCTEUR

C'est ça ! vous y êtes...

ADOLPHE

Est-ce bien dangereux ?

LE DOCTEUR

Nullement ! (A Caroline) Comment vous couchez-vous ?

CAROLINE

En rond.

LE DOCTEUR

Bien ! sur quel côté ?

CAROLINE

A gauche.

LE DOCTEUR

Bien ! Combien avez-vous de matelas dans votre lit ?

ADOLPHE

Trois.

LE DOCTEUR

Bien ! Y a-t-il un sommier ?

ADOLPHE

Mais oui...

LE DOCTEUR

Elastique ?

ADOLPHE

Tout ce qu'il y a de plus élastique, docteur...

LE DOCTEUR

Quelle est la substance du sommier ?

ADOLPHE

Le crin.

LE DOCTEUR

Bon ! Marchez un peu devant moi... Oh ! mais, naturellement, et comme si nous ne vous regardions pas.

CAROLINE *marche à la Essler en agitant sa tournure de la façon la plus andalouse...*

LE DOCTEUR, *à part*.

Mais elle est absolument capiteuse... (Haut). Vous ne sentez pas un peu de pesanteur dans la synovie de vos rotules ?

CAROLINE

Vous dites, docteur ?

LE DOCTEUR

Oui, dans les genoux...

CAROLINE

Mais non... — (Elle revient à sa place) — Mon Dieu ! quand on s'examine... il me semble maintenant que oui !...

LE DOCTEUR

Bon ! vous êtes restée à la maison depuis quelque temps ?

CAROLINE

Oh ! oui, docteur, beaucoup trop, et seule...

LE DOCTEUR

Bon ! C'est cela. Donnez-moi votre main... (Il tire sa montre et compte les pulsations).

CAROLINE

Vous ai-je dit que j'ai des vertiges ?

LE DOCTEUR

Chut !... (Au bout d'un instant). Est-ce le soir ?

CAROLINE

Non, le matin...

LE DOCTEUR

Ah ! diantre, des vertiges le matin... (Il regarde Adolphe.)

ADOLPHE

Eh bien ! docteur, que dites-vous de l'état de madame ?

LE DOCTEUR

Voudriez-vous me donner une bougie que je puisse examiner la gorge ?...

ADOLPHE, *sort*.

SCÈNE XII

CAROLINE, LE DOCTEUR

CAROLINE

Que pensez-vous de moi, docteur ?

LE DOCTEUR

Je pense, sur mon âme !... — que vous êtes charmante !...

Thérapeutique curative et symptomatique de la CONSTIPATION

MÉDICATION RATIONNELLE par

LES SCOROGÈNES

SCOROGÈNE-LAXATIF (Cachets)

Le **SCOROGÈNE-LAXATIF** (cachets) combine l'action émolliente et purement mécanique des gonflants et des mucilagineux, qui forment la base du traitement moderne de la constipation, aux propriétés laxatives franches, et au pouvoir cholagogue de certaines substances végétales (rhamnées, boldo).

Le **SCOROGÈNE-LAXATIF** (cachets) détermine rapidement et sûrement un effet laxatif dépourvu de tous les inconvénients (douleurs, brutalité, accoutumance) qui accompagnent l'usage des préparations dites laxatives.

L'efficacité immédiate du **SCOROGÈNE-LAXATIF** en fait le Médicament du début de la Cure.

MODE D'EMPLOI ET DOSES

Constipation légère et inhabituelle : 1 cachet par jour au repas du soir.

Constipation moyenne : 1 cachet au repas du midi, 1 au repas du soir.

Constipation intense et opiniâtre : 1 cachet à chacun des trois repas et au besoin 2 cachets au repas du soir.

ENFANTS : 1 à 2 cachets par jour

SCOROGÈNE SIMPLE (Granulé)

Le **SCOROGÈNE SIMPLE** ou **GRANULÉ** ne contient aucune substance laxative. Il régularise les fonctions intestinales uniquement par l'action gonflante et émolliente des extraits d'algues et par les propriétés cholagogues de certains extraits végétaux.

Il produit, sans jamais d'accoutumance, des selles naturelles, abondantes et faciles. En réalisant un apport de matériaux résiduels, il donne un point d'appui aux contractions de la musculature et applique sur la muqueuse un pansement permanent.

L'efficacité tardive, mais continue, du **SCOROGÈNE GRANULÉ** en fait le Médicament de Cure ou d'Entretien.

MODE D'EMPLOI ET DOSES :

Constipation moyenne : 4 cuillerées à café par jour aux repas dans une cuillerée de liquide, de potage ou de confiture.

Constipation ancienne : 6 cuillerées à café par jour aux repas.

ENFANTS : Doses moitié moindres.

LABORATOIRES CLIN-COMAR & C^{IE}, 20, rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS.

SPÉCIALITÉ DE LUNETTES
Et Pince-Nez

F. LEFÈVRE

OPTIQUE MÉDICALE

60, Rue Nationale. — TOURS

Exécution rigoureuse des ordonnances
de Messieurs les Docteurs Oculistes

KODAKS - PHOTO

Travaux photographiques

PANSEMENTS ET PRODUITS

Aseptiques J.R.

pour Chirurgie

et Accouchements

LABORATOIRE ROUY
93, Rue Lakanal, TOURS

MÉDICAMENTS

∞ INJECTABLES

Perfectyl-Ampoules

TÉLÉPH. 3.64

**PASTILLES
BRUNELET**

Soulagement Immédiat des
Maladies de la GORGE, du LARYNX

Antiseptie constante de la Bouche.

ÉCHANTILLONS GRATIS A MM. LES DOCTEURS.

22, Rue de Turbigo, Paris.

HYGIÈNE de l'INTESTIN



Échantillon gratuit
9, rue Auber et 2, rue Boudreau, Paris

CAROLINE

Comment ? que dites-vous ?...

LE DOCTEUR

Pardonnez... excusez-moi... Il vous faut des soins, beaucoup de soins, prendre des adoucissants, faire beaucoup d'exercice, — de l'équitation, par exemple...

CAROLINE

Mais, mon mari n'est pas cavalier...

LE DOCTEUR

Oh ! n'est-ce que cela ? Si vous consentiez à m'agréer comme tel...

CAROLINE

Mais, docteur, je ne sais... je n'ose... mon mari y consentira-t-il ?

LE DOCTEUR

Madame, j'ai assez confiance en vos mérites pour demeurer persuadé qu'il vous faut peu de temps pour amener votre mari à vous offrir lui-même ce qu'il serait, à coup sûr, moins habile de lui demander.

ADOLPHE rentre avec une bougie allumée.

SCÈNE XIII

Les mêmes, ADOLPHE.

LE DOCTEUR

Ah ! merci, cher monsieur... mais le temps me manque pour me livrer ce soir à un examen approfondi... Avec votre permission, je reviendrai demain matin, n'est-ce pas ?...

CAROLINE

Mais parfaitement, docteur.

ADOLPHE

Je vous remercie, docteur, de l'intérêt que... qui... dont...

LE DOCTEUR

L'état de madame n'a rien de grave... mais avec un tempérament comme le sien... on ne sait jamais... ces crises d'hypochondrie...

ADOLPHE

Amènent des crises dans les ménages les plus unis...

LE DOCTEUR

On le prétend...

ADOLPHE

Je puis vous l'affirmer... En somme, que nous conseillez-vous ?

LE DOCTEUR

Des soins, beaucoup de soins, et un régime sévère. Que madame se fatigue, qu'elle prenne l'air, qu'elle sorte beaucoup...

CAROLINE

Ah ! quel ennui.

ADOLPHE

Comment, quel ennui ? Tu adores la promenade.

LE DOCTEUR

De l'exercice..., même violent, — l'équitation par exemple...

CAROLINE, *minaudant*.

Oh ! cela, jamais, docteur. J'ai les chevaux en horreur.

ADOLPHE

Cependant...

CAROLINE

N'insiste pas, mon ami.

ADOLPHE

Puisque le docteur le conseille, l'ordonne...

CAROLINE

Jamais je ne me résoudrai à monter à cheval... Et puis qui me montrerait ? Tu n'es pas cavalier, mon ami.

LE DOCTEUR

Si vous daigniez me le permettre, ce serait pour moi un honneur et un plaisir d'accompagner madame dans ses premières sorties.

CAROLINE

Oh ! Monsieur.

ADOLPHE, *empressé*.

Mais... Monsieur, ne serait-ce point abuser ?

CAROLINE

Non, non, et non !...

ADOLPHE

Je prends sur moi d'accepter la proposition du docteur, puisqu'il doit en résulter un si grand bien pour ta santé.

CAROLINE

Mais, je refuse, moi...

ADOLPHE

Tu acceptes... Docteur, nous acceptons avec reconnaissance.

Adopté par l'Assistance Publique

BIOLACTYL

Ferment lactique Fournier

AFFECTIONS GASTRO-INTESTINALES

LABOR. FOURNIER FRÈRES, 27, Bd de l'Hôpital, Paris.

ENTÉRITES glaireuses, calculeuses, muco-membraneuses
DIARRHÉES INFECTIEUSES, APPENDICITES, DERMATOSES

LE DOCTEUR

Voilà qui est entendu.

ADOLPHE

Ah ! Monsieur, nous vous devons mille grâces. Avec la santé de ma femme, renaîtront en notre ménage ces heures tranquilles que nous ne connaissons plus. Le mariage ne nous apparaîtra plus comme ces steppes désolées meublées de charbons et d'orties, mais délicieux comme un parterre tout émaillé de fleurs, sous un ciel serein...

CAROLINE, soupirant avec un tendre regard du côté du docteur, tandis qu'elle s'appuie câlinement au bras de son mari.

Allons, — puisqu'il le faut, — obéissons... Mais c'est bien pour te faire plaisir, va, mon ami... Es-tu content?... Ne boudons plus... Faisons risette...

RIDEAU

NOTE. — Les adaptateurs invitent leur public à rechercher, dans le « *PARMI MARIÉS* », d'Honoré de Balzac, le « *Commentaire où l'on explique la Felichilla* » Final de tous les Opéras même de celui du Mariage ».

CONFÉRENCES DE PUÉRICULTURE

Par le D^r P. GRASSET

Secrétaire de la Ligue contre la mortalité infantile.

La Ligue contre la mortalité infantile a entrepris, dans toute la France, une active campagne pour arriver à diminuer la mortalité des nourrissons, soit en groupant tous les efforts pour établir un trait d'union entre les œuvres de protection du premier âge déjà existantes, soit en aidant à la création d'œuvres nouvelles, là où le besoin s'en fait sentir. C'est pour obtenir ce double résultat que la Ligue a organisé cette année les réunions de Loches et de Tours.

A Loches c'est le D^r Raimondi, le si habile directeur de la pouponnière de Porchefontaine, qui avait été désigné pour prendre la parole.

Plus de 500 personnes assistaient à cette conférence qui était présidée par M. Roussel, sous-préfet.

Toutes les mutualités de la ville étaient présentes. Je cite au hasard MM. Beigneux, adjoint; Verna, adjoint; Aubrun, Gaubert, le D^r Maruay, le D^r Boutier, le D^r Grasset, le D^r Pigot, inspecteur départemental de l'assistance publique.

Dans sa très intéressante causerie, le D^r Raimondi a indiqué les moyens à employer pour combattre la mortalité infantile.

Pendant l'été de 1911, la mortalité infantile a été très considérable. A Paris, pendant les cinq mois les plus chauds, il y a eu 1.644 décès d'enfants au-dessous d'un an, tandis qu'en 1910, pendant le même laps de temps, il n'y en avait que 761.

En dehors de la chaleur; il y a lieu d'incriminer les mauvais soins donnés en nourrice, la mauvaise qualité du lait, les maladies contagieuses telles que la broncho-pneumonie et la grippe, maladies facilement évitables en suivant une bonne hygiène.

Pour conserver tous les bébés dont la vie est d'autant plus précieuse que les naissances sont de plus en plus rares, il faut faire l'éducation des mères auxquelles des conseils éclairés sont donnés par des médecins expérimentés dans les consultations de nourrissons et les « Gouttes de lait ».

La municipalité de Loches a eu l'excellente idée de créer une Goutte de lait qui sera assurée du succès.

Le D^r Devraigne, le distingué accoucheur des hôpitaux de Paris, a démontré que la mortalité des nourrissons, qui avait tendance à diminuer depuis plusieurs années, était encore beaucoup trop élevée. Avant 1910, 150.000 enfants disparaissaient dans le cours de leur première année.

Depuis 1910, il en meurt encore 100 000 annuellement.

D'après le relevé fait par notre sympathique confrère, le D^r L. Dubreuil-Chambardel, la mortalité des bébés a été à

Tours, en 1911, de 212 et il y a eu 1.208 naissances, ce qui donne une proportion de 17,54 p. 100.

En 1912 il y a eu 149 décès de nourrissons et 1.319 naissances, ce qui fait seulement 11,30 p. 100.

Sur 1.000 enfants qui disparaissent, 384 sont atteints de gastro-entérite, 147 d'affections pulmonaires et 170 de débilité congénitale.

Pour éviter la gastro-entérite, il faut encourager par tous les moyens l'allaitement maternel, et quand il y a impossibilité absolue, faire prendre à l'enfant du bon lait stérilisé.

La débilité congénitale peut être atténuée dans bien des cas, si l'on se conforme exactement aux excellentes prescriptions du Professeur Budin.

Les affections de l'appareil respiratoire seront, grâce à une hygiène bien comprise, réduites dans une très large mesure.

Il n'est pas douteux que plus de 50.000 enfants pourraient être sauvés chaque année si une bonne instruction était donnée aux mères qui pèchent trop souvent par ignorance ou nourrissent mal leurs enfants par suite de la misère.

Le D^r Devraigne, à la fin de sa très brillants conférences, a demandé le concours de toutes les bonnes volontés pour arriver à lutter d'une façon encore plus efficace contre la mortalité infantile.

La plupart des Institutions de protection du premier âge de notre département ont répondu à son appel et me permettront bien de citer leurs noms, ne serait-ce que pour entraîner les quelques œuvres encore un peu hésitantes:

1° Comité départemental de la protection du premier âge et service départemental des nourrissons, représentés par le Docteur Pigot.

2° « Goutte de lait » de Tours, M. Henry Chaleil.

3° « Goutte de lait » de la Compagnie d'Orléans, D^r Bosc.

4° Société protectrice de l'enfance du département d'Indre-et-Loire, D^r Yzambert.

5° Société de patronage des écoles maternelles et des crèches de la ville de Tours, M^{me} Vincent.

6° Crèche du Bout-des-Ponts, à Amboise, avec une consultation de nourrissons, D^r Mahoudeau.

7° Crèche de la place du Commerce, à Amboise, avec consultation de nourrissons, D^r Caillet.

8° Consultation de nourrissons de Louestault, D^r Wegbecher.

VICHY-ÉTAT



Bien spécifier le nom

VICHY CÉLESTINS

Arthritisme — Goutte — Rhumatisme
Maladies des voies urinaires

VICHY GRANDE GRILLE

Maladies du foie
et de l'appareil biliaire

VICHY HOPITAL

Affections de l'estomac et de l'intestin

iodo-MAÏSINE

PLUS D'IODISME !

Albumine végétale iodée en globules, solubles seulement dans l'intestin
ARTÉRIO-SCLÉROSE, ASTHME & EMPHYÈME, RHUMATISME

Vente en Gros : B. SALLE et C^{ie}, 4, Rue Elzévir, PARIS. — Littérature et Echantillons à MM. les Docteurs.

MÉDICATION
SIROP **FAMEL**
AU LACTO CRÉOSOTE SOLUBLE, PHOSPHATES, COCAÏNE ET AGONIT
CRÉOSOTÉE
ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS A MM. LES DOCTEURS 86, RUE DE LA RÉUNION - PARIS

TUBERCULOSE,
BRONCHITES
CHRONIQUES,
CATARRHE.



BÉNÉDICTINE

POUDDRE DE VIANDE
de TROUETTE-PERRET
La plus agréable à prendre
sans odeur ni saveur.

E. TROUETTE, 15, rue des Trameubles-Industriels, PARIS

MÉDICATION IODÉE **CAPSULES DE**
SANS IODISME
BENZO-IODHYDRINE
BRUEL
ÉCHANTILLONS & BROCHURES
36, Rue de Paris, COLOMBES (Seine)

PAINS SPÉCIAUX ROLLS L. PIROIS

E. DEVELOTTE et P. CHEMALÉ, Successeurs

ESTOMAC - INTESTIN - FOIE - DIABÈTE

USINE & BUREAUX :

20, rue Sébastopol, TOURS Téléph. 3-73

ROLLS SIMPLES

Dyspepsie, Gastrite, Gastralgie, Entérite, Obésité

ROLLS NON CHLORURÉS

Albuminurie, Affections cardiaques

ROLLS PHOSPHATÉS

Anémie, Croissance, Tuberculose

ROLLS DIASTASÉS

Affections de l'Intestin et du Foie

ROLLS DE FARINE COMPLÈTE

Suralimentation rafraîchissante, Décongestion

ROLLS AU GLUTEN — PAINS DE GLUTEN

Diabète au Glycosurie (90 0/0 de gluten pur)

BISCOTTES RABELAISIENNES

Aliment de Choix

Délicieuses dans le Café, Chocolat, Bouillon, Thé, etc.

BISCOTTES DE FARINE COMPLÈTE

Décongestion et Rafraîchissant

BISCOTTES AU GLUTEN

Permettant l'emploi du gluten dans les potages

PHOSPHO-GRUTELLINE L. PIROIS

FARINE NOURRISSANTE : La seule n'échauffant pas.
Indispensable aux Enfants, Nourrices et Convalescents.

PAIN GRILLÉ SANS MIE

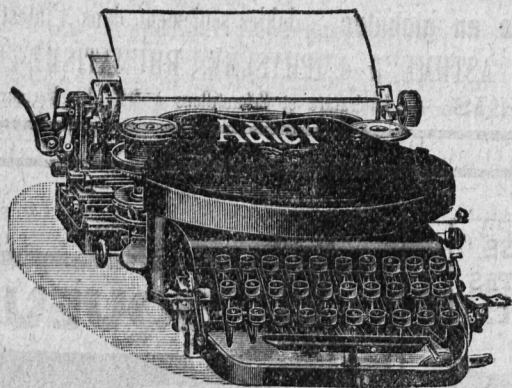
Obésité, Potage et Repas

N. B. — Tous nos Produits ROLLS & BISCOTTES se font non-chlorurés pour les cardiaques et albuminuriques. — Conservation indéfinie.

Par leur dosage, les soins minutieux apportés à leur fabrication et leur richesse en matières nutritives, toutes éminemment digestives, nos **Pains de Régime** défient toute comparaison avec les produits similaires. Ils remplissent toutes les conditions exigées par les Docteurs spécialistes des **Maladies de la Nutrition**.

Ils sont indispensables pendant et après les traitements des **Cures thermales de Vichy, Chatel-Guyon, La Bourboule, Plombières**, etc., qu'ils favorisent et complètent.

Envoi d'Echantillons gratuits à MM. les Docteurs. — Au Public, contre 0 fr. 50



“ADLER”

Machine à écrire

SIMPLICITÉ ET SOLIDITÉ INCOMPARABLES

Caractères indéréglables : 20 copies à la fois

LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES

LES PLUS NOMBREUX MODÈLES

Modèle régulier n° 7 : Derniers perfectionnements

Nos Merveilleux Modèles n°s 8 et 11 écrivant en toutes langues, en tous genres d'écritures. — Plusieurs machines réunies en une seule.

Modèle n° 14. Billing pour comptabilité.

Modèle n° 15. Clavier universel, 46 touches, 92 caractères.

Machines n° 19' pour formules mathématiques, statiques, etc.

CATALOGUE GRATIS ET FRANCO

Société Française des Établissements ADLER, 10, rue Vivienne, PARIS -- Téléph. 297-37

9° « Goutte de lait » municipale de Loches, Dr Mar-
nay.

10° Société protectrice de l'enfance de Loches, M^{me} Pa-
vot.

11° OEuvre d'assistance maternelle de Vouvray, Dr de
Grailly.

Je suis convaincu que le mouvement qui s'est produit
d'une façon si heureuse en Touraine au commencement
de cette année pour la protection des nourrissons ne s'arrê-
tera pas.

Sous l'inspiration du très actif inspecteur de l'Assistance,
le Dr Pigot, et l'appui empressé de notre confrère le Dr Fou-
cher une consultation de nourrissons va être très prochain-
ement créée à Chinon.

Je souhaite que les autres communes du département
d'Indre-et-Loire suivent le bel exemple de Tours, de Loches,
de Chinon, de Louestault, d'Amboise et de Vouvray.

RECONSTITUANT DU SYSTÈME NERVEUX

NEUROSINE PRUNIER

« Phospho-Glycérate de Chaux pur »

BIBLIOGRAPHIE

**Traitement de la Syphilis par les Injections endovei-
neuses d'Enésol**, par le Dr M. AGAMENNONE, Médecin des
Hôpitaux de Rome. — *Giornale italiano delle Malattie veneree
e della pelle*, 20 juillet 1912.

Le Dr AGAMENNONE a publié un travail considérable concer-
nant l'usage de l'Enésol en injections intraveineuses.

Le Dr AGAMENNONE a commencé par reprendre complètement
l'étude de l'Enésol au point de vue de la toxicité et de l'élimi-
nation. Il a étudié en détail la toxicité de l'Enésol en injections
intraveineuses chez le chien, et il s'est assuré que ce médica-
ment était pratiquement dépourvu de toxicité et s'éliminait
régulièrement et rapidement, principalement par la voie uri-
naire.

L'auteur, dans son article, a développé longuement sa
technique de l'injection intraveineuse, puis il a rapporté la
partie clinique de son travail, qui comprend cinquante-trois
observations recueillies à l'hôpital S. Gallicano.

Les observations du Dr AGAMENNONE ont cela d'intéressant
qu'elles comportent une étude très soignée des commémori-
ratifs, un procès-verbal complet de l'examen objectif et de l'évo-
lution des symptômes, avec prise de la température, du pouls
et des respirations plusieurs fois par jour, courbes des poids,
examen des urines, examen du sang et réaction de Wasser-
mann.

Toutes ces données assurent au travail clinique du Dr AGA-
MENNONE un haut intérêt scientifique et amènent l'auteur à des
conclusions importantes et précises :

« Le salicylarsinate de mercure, écrit-il, résultant de la com-
binaison de deux corps (arsenic et mercure) déploie la plus
grande activité curative possible, surtout qu'il est employé par
la voie intraveineuse. Du reste, en employant l'Enésol, même
simplement atteindre 5 à 6 c. c. »

« L'Enésol doit être préféré aux préparations arsenicales
simples, car il ne donne lieu à aucune réaction intense, ni
locale, ni générale. Par contre, il déploie une activité curative
stable et durable. »

Et le Dr AGAMENNONE insiste sur la puissante action analep-
tique de l'Enésol, sur son activité stérilisante et cicatricielle et
enfin sur le pouvoir qu'il a de faire disparaître la réaction de
Wassermann.

Il en conclut, en définitive, que, dans le traitement de la
syphilis, « rien ne pourra nous être plus utile que le salicylar-
sinate de mercure ».

PRODUITS RECOMMANDÉS

LOTION DEQUÉANT, contre le *Sebumbacille*, *calvitie*, *pelade-
teigne*, *trichophytie*, *séborrhée*, *acné*, etc.
L. DEQUÉANT, pharmacien, 38, r. Clignancourt, Paris.

PHOSPHARSINAL, cachets de phosphoglycérate pur de Cal-
cium méthylarsénié à 0.02 cen. par cachet : *Reconsti-
tuant général*; 2 cach. par jour. — MORAND, phar. à Auray.

INTRAIT de MARRON d'INDE DAUSSE, solution à 50/0 : cinq
gouttes deux fois par jour, contre les hémorroïdes et les
varices.

Contre la constipation : **NEO-LAXATIF CHAPOTOT**, délicieux
sirop d'agrément au Suc d'orange manité. — *Enfants*,
Dames, *Vieillards*.

UROTROPINE SCHERING, antiseptique interne. Echantillons,
4, Faubourg Poissonnière, Paris.

FORMULATEURS HELIOS, appareils idéals pour la désinfection,
fonctionnant sans pompe ni pression, 27, rue des
Petits-Hôtels, Paris.

L'ÉMULSION MARCHAIS est la meilleure et la plus active des préparations
créosotées. Elle calme la toux, facilite et tarit l'ex-
pectorat, modère les sueurs nocturnes, ramène l'appétit et les forces.
Laboratoire de A. MARCHAIS, à La Rochelle

VÉRONIDIA : Sédatif hypnotique idéal.

FEROXAL : Fer granulé hyperactif.

SPÉCIALITÉS ALIMENTAIRES POUR RÉGIME, E. LAURENT, 84,
rue Victor-Hugo, Tours. Téléph. 6-90. Produits aux Myrtilles, Fleurs de Thés
(le seul qui n'énervé pas).

EAUX MINÉRALES, gros et détail. — H. BOUX, 50, rue du Commerce, Tours
Dépositaire des pains et pâtes au gluten antidiabétiques de la Maison Laporte
de Toulouse.

Les ictères toxiques et leur traitement : in-18 1913 avec
figures, 2 francs. — A. MALOINE, éditeur, 25-27, rue de
l'Ecole-de-Médecine, Paris.

Dans les traités classiques, les ictères toxiques sont étudiés
en quelques lignes. Ce sont les ictères infectieux qui ont sur-
tout fixé l'attention.

Et cependant l'importance pratique des ictères toxiques est
considérable. L'auteur le démontre dans ce petit livre à la fois
œuvre originale et œuvre de vulgarisation.

Après une étude de psychologie générale, où il est démontré
que les ictères toxiques traduisent l'évolution soit d'une hémolyse,
soit d'une hépatolyse, la clinique de ces ictères est ana-
lysée à fond : syndrome hémolytique, syndrome hépatique.
Types évolutifs. Nous signalerons surtout les chapitres spé-
ciaux des ictères à l'ordre du jour, en clinique les ictères chlo-
roformiques, et par le salvarsan, en expérimentation, les
ictères par la toluilène diamme. Toutes les causes endogènes
d'ictères font le sujet d'une étude détaillée; cirrhose, grossesse,
nouveau-né, etc.

Le traitement est éclairé par les recherches biologiques
modernes et les règles en sont fixées pour chaque cas parti-
culier.

Ce petit livre sera consulté avec fruit autant par le médecin
curieux des évolutions modernes que par le praticien désireux
fixer sa conduite clinique et thérapeutique.

STATISTIQUE DÉMOGRAPHIQUE DE LA VILLE DE TOURS POUR 1913

Par le Dr Louis DUBREUIL-CHAMBARDEL

1913		RÉPARTITION DES DÉCÈS (mort-nés non comptés) PAR AGE ET PAR SEXE										RÉPARTITION DES NAISSANCES PAR SEXE						
MOIS	moins de 1 an	de 1 an à 19 ans	de 20 à 39 ans	de 40 à 59 ans	de 60 à 79 ans	de 80 ans et au-dessus	TOTAUX	Masculin	Féminin	MORT-NÉS	Masculin	Féminin	TOTAUX	Illégitimes	MARIAGES	DIVORCES		
JANVIER.....	17	13	23	25	58	25	161	76	85	10	7	54	60	114	20	39	5	
FEVRIER.....	17	24	10	34	44	17	146	66	80	7	7	51	51	102	25	28	2	
MARS.....	12	18	23	42	54	12	161	68	93	9	9	75	59	134	33	45	3	
AVRIL.....	14	11	18	24	51	12	130	57	73	10	10	63	50	113	34	90	3	
MAI.....	12	16	20	41	56	16	161	79	82	7	7	63	37	100	21	24	3	
JUIN.....																		
JUILLET.....																		
AOUT.....																		
SEPTEMBRE.....																		
OCTOBRE.....																		
NOVEMBRE.....																		
DECEMBRE.....																		
TOTAUX.....	72	82	94	166	263	82	759	346	413	43	43	306	257	563	133	226	16	
1912	65	43	92	116	194	64	584	286	298	45	45	276	280	556	112	246	18	

ANTISEPTIQUE URINAIRE PAR EXCELLENCE

Dissout et chasse l'acide urique

ARTHRITISME

DIATHÈSE URIQUE

GRANULÉ

SOLUBLE

Urotropine
Helmitol
Pipérazine

ROGIER

Benzoate
de lithine
etc.

PRIX

au Public : 5 fr

Stimulant de l'activité hépatique et de l'activité rénale
0,60 de principe actif par cuill. à café. — 2 à 6 cuill. à café par jour.ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE : **Henry ROGIER**, Pharmacien, Ancien Interne des hôpitaux de Paris
19, avenue de Villiers — PARIS — Téléphone 533-85 — Dépositaires à Tours : Pharmacies GUIBERT, PAULIN et GIRAUD

NOUVELLES

V. E. M. (1913)

Le Treizième Voyage d'Etudes Médicales aux Stations Hydrominérales et Climatiques de France, aura lieu du 25 août au 6 septembre 1913, sous la Présidence effective du Professeur LANDOUZY.

Il comprendra les Stations du Sud-Ouest de la France visitées dans l'ordre suivant :

Arcachon, Dax, Biarritz, Hendaye, Cambo, Salies-de-Béarn, Pau, Saint-Christau, Eaux-Bonnes, Eaux-Chaudes, Argelès, Barèges, Saint-Sauveur, Gavarnie, Cauterets, Bagnères-de-Bigorre, Capvern, Barbazan, Siradan, Bagnères-de-Luchon.

Instruction Publique

Nous apprenons avec plaisir la nomination du Docteur Grasset, au grade d'officier de l'Instruction publique, à l'occasion du Congrès des « Gouttes de Lait » tenu récemment à Bordeaux.

Agrégation des Facultés de Médecine

M. Henri Labbé vient d'être proposé pour agrégé des Facultés de Médecine dans la section de chimie biologique. Nous adressons au nouvel agrégé nos félicitations très vives, car sa nomination a été chaleureusement accueillie par ses nombreux amis de la Gazette médicale du Centre.

Concours d'accoucheurs des hôpitaux

Le Dr Devraigne, qui compte tant de bonnes amitiés à Tours, vient d'être, à la suite d'un concours particulièrement brillant, nommé accoucheur des hôpitaux de Paris. Nos félicitations.

Syndicat Général des Stomatologistes français

Le Syndicat général des Docteurs Médecins dentistes français, fondé en 1907, vient de décider le changement de son titre en celui de : Syndicat général des Stomatologistes français. En France, comme à l'Etranger, les termes « stomatologie » et « stomatologistes » sont désormais les seuls utilisés pour désigner les groupements scientifiques ou professions de spécialistes des maladies de la bouche et des dents *uniquement* composés de Docteurs en médecine à l'exclusion de tous dentistes, chirurgiens-dentistes, etc., non docteurs en médecine.

La Société de Stomatologie de Paris, fondée en 1888 par Magitot, est une de nos sociétés médicales les plus actives. Son existence, ainsi que celle de Congrès périodiques de stomatologie, de sections de stomatologie dans les Congrès internationaux de médecine, de nombreuses sociétés étrangères de stomatologie, d'une association stomatologique internationale, de l'Ecole française de stomatologie, de nombreuses Revues françaises et étrangères de stomatologie ont dès longtemps vulgarisé ces termes et consacré leur signification précise et leur valeur.

LISTE DES INSTRUMENTS D'OCCASION

Les demandes ainsi que celles concernant l'achat, la vente, l'échange ou la réparation devront être adressées à M. Ch. Loreau, à Paris, 3 bis, rue Abel (XII.)

1 seringue de Guyon argentée, 150 grammes.....	8 francs
1 pince clamp droit forte.....	4 —
1 curette fenêtrée à irrigation.....	5 —
1 sonde intra-utérine en métal, modèle Pinard.....	4 —
1 hystéromètre nickelé.....	2 —
1 pince nickelée de 40 centimètres p. pansements.....	4 —
1 pince à pansements utérins.....	2 fr. 50
1 paire ciseaux droits.....	1 fr. 25
1 paire ciseaux, 27 centimètres.....	4 francs
1 pince longue, de Terrier.....	2 fr. 50
1 paire ciseaux, de Dubois, nickelés.....	5 francs
1 écarteur symphysien, de Collin.....	10 —
1 cranioclaste, de Bailly.....	15 —
1 porte-aiguille, à ressort.....	5 —
1 pince à pansements laryngiens.....	4 —
1 sucçi-pompe.....	10 —
2 aiguilles mousses d- et g- grand modèle, les deux...	5 —
1 pince intra-utérine.....	2 fr. 50
1 porte-aiguille de Hagedorn Collin.....	5 —
1 dilateur, de Trousseau p. trachéotomie.....	4 —
1 abaisse-langue nickelé avec manche.....	2 —
1 ténaculum double sur manche Collin.....	3 —
6 pinces Péan et 6 Kocher nickelées, état neuf.....	15 —
1 spéculum Cusco.....	4 —
1 seringue de Roux en boîte complète.....	5 —
1 abaisse-langue électrique.....	4 —
1 scarificateur à ressort.....	6 —
1 forceps pliant, de Pajot.....	15 —
1 forceps, de Tarnier, avec tracteur ébène.....	25 —
1 costotome.....	5 —
1 thermo-cautère avec pointe et couteau.....	55 —
1 aiguille Reverdin remise à neuf.....	5 —
1 pince à disséquer.....	0 fr. 75
1 sonde cannulée.....	0 fr. 50
1 trocart à robinet.....	2 fr. 75
1 transfuseur du sang, Collin.....	20 —
1 app. d'induction de Gailfe, modèle trousse.....	8 —
1 biérophostat nickelé.....	3 —
1 pince, de Desmarres, p. chalazion.....	3 —
1 pulvérisateur à vapeur.....	10 —
1 poire, de Politzer, et 1 siphon nasal.....	3 —
1 pance à langue.....	4 —
1 amygdalotome nickelé.....	12 —
1 ouvre-bouche Doyen.....	8 —
1 série de 37 bougies, de Guyon, nickelées.....	65 —
1 série de 30 mandrins, d'Hégar, neufs.....	70 —
1 trousse à sutures, de Michel, complète.....	10 —
1 phonendoscope, de Bianchi.....	12 —

AMBULANCE AUTOMOBILE

POUR TRANSPORT DE MALADES ET BLESSÉS

Heintz-Bouchardeau — Automobiles.

TOURS

TÉLÉPHONE : 2.08

Véronidia
Buisson 20, Boul^d Montparnasse, PARIS

Sédatif de l'Hyperexcitabilité nerveuse

DOSES :

ANTISPASMODIQUE : 2 cuillerées à café

HYPNOTIQUE : 1 à 2 cuillerées à potage

Laboratoire de Bactériologie de l'Institut Vaccinal de Tours

Examens bactériologiques : crachats, pus, fausses-membranes, exsudats, urines, fèces, etc...

« Séro-diagnostics » : Fièvre typhoïde, mycoses, kistes-hydatiques, lèpres, syphilis (Wassermann).

Cyto et zymo-diagnostics :

Vaccines de Wright (furunculose, acné, etc...)

Analyse bactériologique des eaux.

Des pipettes stérilisées sont à la disposition des médecins pour les prélèvements aseptiques.

Adresser les produits à examiner à M. BELIN, chef du laboratoire de bactériologie de l'Institut Vaccinal, 49, rue Léon-Boyer, Tours. (Tél. 5-72.)

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Billets d'excursion en Touraine, aux châteaux des bords de la Loire et aux stations balnéaires de la ligne de Saint-Nazaire au Croisic et à Guérande.

1^{re} ITINÉRAIRE

1^{re} Classe : 86 francs — 2^{me} Classe : 63 francs

Durée : 30 jours avec faculté de prolongation.

Paris — Orléans — Blois — Amboise — Tours — Chenonceaux et retour à Tours — Loches et retour à Tours — Langeais — Saumur — Angers — Nantes — Saint-Nazaire — Le Croisic — Guérande, et retour à Paris, *via* Blois ou Vendôme.

2^{me} ITINÉRAIRE

1^{re} Classe : 54 francs — 2^{me} Classe : 41 francs

Durée : 15 jours sans faculté de prolongation.

Paris — Orléans — Blois — Amboise — Tours — Chenonceaux et retour à Tours — Loches, et retour à Tours — Langeais, et retour à Paris, *via* Blois ou Vendôme.

CES BILLETS SONT DÉLIVRÉS TOUTE L'ANNÉE

Cartes d'Excursions en Touraine

Ces cartes, délivrées toute l'année à Paris et aux principales gares de province, comportent la faculté de circuler à volonté dans une zone formée par les sections d'Orléans à Tours, de Tours à Langeais, de Tours à Buzançais, de Tours à Gièvres, de Buzançais à Romorantin et de Romorantin à Blois.

Elles donnent, en outre, droit à un voyage aller et retour, avec arrêts facultatifs, entre la gare de départ du voyageur et le point d'accès à la zone définie ci-dessus.

Leur validité est de 15 jours, non compris le jour du départ à l'aller, ni celui de l'arrivée au retour, avec faculté de prolongation à deux reprises de 15 jours, moyennant supplément.

Des cartes de famille sont délivrées avec une réduction de 10 à 50 0/0 sur les prix des cartes individuelles, suivant le nombre des membres de la famille.

Relations entre la France et le Maroc par Bordeaux

En vue de faciliter le développement des relations commerciales avec le Maroc, ainsi que les voyages de tourisme, la Compagnie d'Orléans et la Compagnie Générale Transatlantique ont établi des billets directs simples et d'aller et retour des 3 classes de Paris-Quai d'Orsay à Casablanca et vice versa, *via* Bordeaux-St-Jean, avec enregistrement direct des bagages.

Ces billets sont, de plus, combinés de manière à permettre de

faire soit tout le trajet en l'une des trois classes, soit le trajet par fer en 1^{re} classe et par mer en 2^{me} classe, soit enfin par fer en 2^{me} classe et par mer en 3^{me} classe.

La validité des billets simples est de 15 jours et celle des billets d'aller et retour de 3 mois.

Faculté de prolongation pour ces derniers d'une ou de deux périodes de 30 jours moyennant paiement d'un supplément de 10% pour chaque prolongation.

Le départ des paquebots a lieu, pour le service rapide, les 10 et 25 de chaque mois, pour le service accéléré, les 2 et 18 de chaque mois. Ce dernier service ne comporte que des places de 2^{me} et de 3^{me} classe.

Exemples des prix de Paris-Quai d'Orsay à Casablanca y compris les frais de nourriture sur le paquebot, mais non compris les droits de port à Bordeaux, les frais de confection des billets et le transport de la gare de Bordeaux-St-Jean au quai d'embarquement :

Billets simples : 1^{re} cl. 205 fr. 85. — 2^{me} cl. 154 fr. 45. — 3^{me} cl. 99 fr. »

Aller et Retour : 1^{re} cl. 328 fr. 80. — 2^{me} cl. 251 fr. 10. — 3^{me} cl. 161 fr. 35.

LABORATOIRE E. MICHELON

Docteur en Pharmacie (1^{er} Prix de Thèse)

Pharmacien de l'Asile de Clocheville — Chimiste-expert des Tribunaux

20, Boulevard Heurteloup — TOURS — Téléph. 30.8

Analyses Médicales (Urines, Calculs, Fèces, Suc gastrique)

CYTO-DIAGNOSTICS — SÉRO-DIAGNOSTICS — WASSERMANN

Analyses Bactériologiques, etc.

STÉRILISATIONS — SÉRUMS — AMPOULES — PANSEMENTS

Nucleo Fer Girard, le plus assimilable des ferrugineux, chaque pilule contient 0,10 de NUCLEINATE de fer pur. Dose, 4 à 6 par jour, au début des repas.

Floreine — Crème de toilette hygiénique, employée dans toutes les affections légères de l'épiderme, gerçures des lèvres et des mains ; innocuité absolue.

Biophorine Kola Glycéro- granulé de kola, glycérine phosphatée phosphate de chaux, quinquina, et cacao vanillé. Dosage rigoureux, le plus complet des agents antineurasthéniques et antidépresseurs, le tonique éprouvé du sang, des muscles et des nerfs.

Vin Girard de la Croix de Genève, iodotannique phosphaté Succédané de l'huile de foie de morue Maladies de poitrine, misère physiologique, lymphatisme, rachitisme, scrofule, faiblesse générale, convalescences, etc.

Le Gérant, H. AUBUGEAULT.

Tours, Imp. Tourangelle, 20-22, rue de la Préfecture.

iodo-JUGLANS (Extrait de Noyer iodé)

L'iodo-JUGLANS, tout en possédant une grande activité, est bien supporté par les estomacs les plus délicats : enfants, convalescents.

L'iodo-JUGLANS est le meilleur succédané de l'huile de foie de morue.

POSOLOGIE. — Enfants : 10 à 20 gouttes par jour ; Adultes : 30 à 40 gouttes par jour, dans un peu de lait ou d'eau sucrée.

Maladies de poitrine : toux, bronchites, engorgements ganglionnaires, affection de la peau, faiblesse générale, surmenage, anémie.

DÉPOT TOUTES PHARMACIES. — Vente de gros : H. MORAND, Pharmacien, AURAY (Morbihan).